



MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

13 Sonorama : panorama sonore



L'ACTUALITÉ

18 Musique
Baguette... magique

19 Habitat
L'OPAH à votre service

20 Pollution
Pourquoi trier ses déchets toxiques ?

21 Tourisme
Des signes encourageants

22 Expressions politiques

Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.)
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.)
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 69.
Distribution : Adrexo.
Dépôt légal : Octobre 2009.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 66 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Mobilisation générale contre les conduites à risques



L'ACTUALITÉ

28 Centre-ville
"Atelier Contrast", espace photoartistique

29 La Grette
Questions de goût !

30 La Bouloie
Le Trimadaire roule sa bosse

31 Planoise
Pulsation, décibels et vocalises au CAEM



LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

32 L'archéologie fait son cinéma



33 Création
"Mon royaume pour un cheval!"

34 Festival
Warm up et essais libres

SPORTS & LOISIRS

36 Handball
Un coin de ciel bleu



37 Jardinage
Aster qui en dit long

38 Karaté
Pluie de médailles sur le PKA

BANDE DESSINÉE

40 "Le pacte de Vauban"

RACINES

43 Patrimoine
« Noblesse oblige »

DÉTENTE

45 Recette et mots croisés

46 Urgences

Nos services publics sont notre patrimoine commun

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Le projet de réforme de La Poste, qui doit devenir au 1^{er} janvier 2010 une société anonyme, suscite à juste titre de vives inquiétudes chez tous les défenseurs, et ils sont nombreux, des services publics.

Notre ville comme les autres sera sans doute touchée par ces décisions. Car ne nous y trompons pas, si cette transformation n'est pas en soi une privatisation, dans les faits, la transformation d'un établissement public en société anonyme (France Telecom, EDF) a toujours été suivie de la vente des actions de l'Etat, donc à terme d'une privatisation, partielle ou totale.

Au-delà des ces considérations statutaires, c'est le devenir de la qualité du service public postal qui est en jeu et qui pose question : à partir du moment où La Poste entrera dans une logique commerciale, quelle priorité sera donnée à la mission courrier ? Devra-t-on renoncer au principe du courrier distribué à J + 1 ? Faudra-t-il payer plus cher pour une distribution rapide ? Devra-t-on renoncer définitivement à avoir un bureau de poste près de chez soi, au profit de points poste dans certains commerces de proximité, alors que plus de 6 000 des 17 000 bureaux de poste français ont déjà été transformés de la sorte ?

Avec le débat autour de la Poste, c'est la question de notre conception du service public qui est posée. Un débat extrêmement sensible, à l'heure où les difficultés se font croissantes pour nombre de Français, et donc de Bisontines et Bisontins. En cette période où nos concitoyens souffrent, où les fins de mois commen-

cent de plus en plus tôt, où le repli sur soi devient un comportement banal, les services publics ont un rôle prépondérant à jouer : un rôle de lien social, de trait d'union entre les personnes, mais aussi de signe fort de la présence des pouvoirs publics aux cotés et au service des plus faibles d'entre nous.

Au moment où les collectivités développent des politiques de proximité, où Besançon cherche à innover en la matière avec notamment Proxim'Cité et Proxim'Social, n'y a-t-il pas contradiction ? En vertu du respect des grands principes fondateurs de notre république, nous ne pouvons prendre ce débat à la légère.

La rencontre, le dialogue, l'échange, le partage passent par les services publics, mais aussi par les grands événements populaires qui rythment la vie d'une cité. A ce titre, je vous invite à venir nombreux participer à Sonorama du 8 au 11 octobre. Vous le verrez, la musique, les arts sonores et visuels, sont eux aussi d'excellents remèdes contre la sinistrose !

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

30 JOURS

l'actualité bisontine

Association

4 Le Club Canin va de l'avant

Accompagnement

5 Vaincre l'autisme autrement

Bisontines à l'honneur

7 Annie Robin et Céline Reylé la tête dans les étoiles

Santé

8 Profitez des légumes d'automne

Université Ouverte

10 C'est la rentrée !

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Thierry Morton**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Mustafa Haciane,

► ASSOCIATION

Le Club Canin va de l'avant

ÉDUCATION LUDIQUE
À L'ÉCOLE DU CHIOT.



Officiellement créé il y a bientôt deux ans, le Club Canin de Besançon a trouvé refuge en février dernier sur le site occupé précédemment par le Club Canin Bisontin. Une succession contestée à l'époque par les anciens locataires mais qui se justifiait pleinement en regard des garanties apportées par la nouvelle structure pour répondre aux exigences de la Ville, propriétaire des lieux, et aux critères d'affiliation à la Société canine de Franche-Comté. Aujourd'hui, dans des locaux réaménagés qui peuvent même accueillir des séances d'obéissance, une forme d'éducation ludique, l'association présidée par Corinne Bénétruy s'est résolument tournée vers l'avenir. « Nous sommes là pour éduquer tous les chiens, de race

ou non, en employant une méthode naturelle à base de jeux et de récompenses qui fait appel à l'intelligence de l'animal », explique celle qui, il y a six ans, ignorait absolument tout du milieu canin. « L'arrivée à la maison de Vanille, ravissante border collie, a été le déclic. Elle m'a poussée à m'investir et, au fil du temps, à me spécialiser en agilité et obéissance », précise Corinne Bénétruy. Une passion partagée depuis par toute la famille à l'image de Jérôme, 10 ans, champion de France 2007 de dog dancing... avec Vanille à Compiègne. Avec ses 70 d'adhérents, ses deux terrains de travail fermés - un troisième est en cours de réalisation - répartis sur environ 2 hectares, et son club

house convivial, le Club Canin de Besançon a toutes les cartes en main pour séduire de plus en plus de maîtres. « Chaque semaine, nous proposons de nombreux créneaux dont certains réservés aux moins de 14 ans. Au programme : agilité et obéissance mais également école du chiot, éducation et obéissance », précise Corinne Bénétruy. Le public pourra se faire une idée plus précise de notre fonctionnement lors d'une journée porte ouverte samedi 10 octobre de 10 h à 18 h. ■

Club Canin de Besançon
79, chemin des Prés-de-Vaux.
Tél. 06 83 76 50 03.
Courriel : benetry.didier@neuf.fr ;
site : <http://besanconclubcanin.free.fr>

► CONGRÈS

L'entrepreneuriat solidaire au cœur des débats

Le 16^e congrès COORACE se tiendra les 13 et 14 octobre à Micropolis en présence de quelque 500 adhérents, acteurs et structures de l'insertion par l'activité économique. Deux jours de tables rondes, conférences et ateliers organisés par COORACE, fédération nationale de premier plan dans le secteur de l'insertion par l'emploi, durant lesquels se réuniront une centaine d'intervenants autour d'un thème d'actualité : « Entrepreneurs solidaires, agir pour une économie au service de l'homme ». Dirigeants d'entreprises, encadrants socio-professionnels, élus, partenaires économiques et sociaux mais aussi salariés en parcours d'insertion apporteront chacun leur pierre à l'édifice de ces échan-



ges et réflexions. Temps fort de ce 16^e congrès, la remise du Prix Innovation récompensera trois initiatives innovantes ayant trait d'une part à la création et au développement d'actions en milieu rural, d'autre part à la participation des salariés à la vie de l'entreprise. L'un de ces prix sera d'ailleurs attribué par des salariés en parcours d'insertion eux-mêmes. A noter enfin, la table ronde de clôture sur le thème « Les entrepreneurs solidaires : des développeurs de territoires » est ouverte au public. ■

Informations complémentaires :
www.congrescoorace2009.org
Pour assister à la table ronde de clôture :
03 81 88 34 07 ou cooracefc@wanadoo.fr

► SOLIDARITÉ

Refuser la misère

Célébrée chaque année le 17 octobre, la journée mondiale du Refus de la Misère est l'occasion pour le grand public de se tourner vers les plus démunis. Lors de cette journée particulière qui se veut un rassemblement citoyen organisé par ATD Quart-Monde, soutenu par une quinzaine de partenaires locaux (CCAS, Adapei, écoles, Invités au Festin, Unicef...), plusieurs animations se dérouleront place Pasteur, de 14 h à 18 h. Cette année marquant aussi le 20^e anniversaire de la convention des Droits de l'enfant, ATD Quart Monde s'est entourée pour l'occasion de plusieurs groupes de jeunes de tous milieux âgés de 7 à 13 ans qui ont réfléchi à cette problématique de la misère liée à l'enfance. Ils livreront ce 17 octobre le fruit de leur réflexion tandis que seront aussi proposés un stand de maquillage, un grand jeu, de la danse folklorique et un lâcher de ballons.

► ACCOMPAGNEMENT

Vaincre l'autisme autrement

UN LARGE GROUPE D'ADULTES
SE RELAIENT CHAQUE JOUR
AUPRÈS DE TITOUAN.



Ils sont une trentaine comme Annie, Manu ou Jean-Marc, étudiants, actifs ou retraités, à s'être engagés bénévolement afin d'aider le jeune Titouan (7 ans) à sortir de l'autisme. Pour accompagner l'évolution de l'enfant, ses parents ont opté pour une méthode novatrice et alternative à l'intégration en établissement spécialisé, dont le principe est développé au sein de l'association Autisme Espoir : des adultes volontaires se relaient auprès de l'enfant, chez lui, en séances d'1 h 30. Il s'agit de le stimuler par le jeu en appliquant la formule dite des 3 I (Intensif - Titouan est encadré 40 h/semaine -, Individuel - les séances se déroulent en tête à tête - et Interactif). « Il n'y a pas de compétences particulières requises sinon la ponctualité, la gentillesse, l'enthousiasme et l'envie de faire réussir Titouan ! Les intervenants ne sont ni des baby-sitters ni des professionnels de l'enfance ou de l'éducation ; chacun s'engage sur un rythme régulier d'intervention défini en fonction de sa disponibilité », précise Jean-Marc. En trois ans, Titouan a fait ainsi d'énormes progrès et entamé sa scolarisation. De quoi mobiliser, on l'espère, d'autres bonnes volontés autour de lui. ■

Contact : 03 81 61 98 11 et 03 81 81 55 46 après 19 h ou flavie.mf@free.fr

► COMMERCE



"PETITS PETONS"
Spécialiste de la chaussure pour enfants... petits et grands, "Petits petons" est géré avec le sourire par Elizabeth Dubreuil, comptable reconvertie dans le commerce. « Ici, nous proposons à 3 prix uniques, 48, 50, et 55 euros, des chaussures de qualité, en cuir, fabriquées en Europe, de taille 17 au 39, qui s'adressent aux bébés comme aux ados ». Sur les étagères de son élégante boutique, au décor "coccinelle", s'alignent chaussons, chaussures, boots et bottes. "Petits Petons" - 3, rue Bersot. Ouvert tous les jours sauf le dimanche et le lundi matin

"K'DO PERSO"
Informaticien, Didier Bozon, en créant "K'DO Perso", vous permet de personnaliser vos cadeaux. Le principe, venir avec une photo, un



dessin, un poème. Didier Bozon se charge de reproduire votre œuvre sur tous les supports textiles - T-shirt, body, bavoir, serviettes - qu'il vend aussi sur place. "K'DO Perso" vous offre la possibilité de décorer meubles, carrelages, briquets, porte clés, cartes de visite, de fête, menus, etc. Autant d'idées de cadeaux originaux... "K'DO Perso" - 17, quai Veil Picard. Ouvert du mardi au samedi. Tél. 09 50 65 36 85.

Soutenez la campagne AlimenTERRE

Encourager les paysans d'ici et d'ailleurs à cultiver la terre sans utiliser de produits chimiques dangereux à la fois pour leur propre santé et pour celle des consommateurs, voilà le type d'actions que mène l'association Récidév (Réseau citoyenneté développement).



« Nous informons les populations sur les inégalités Nord-Sud et sur l'intérêt à développer la solidarité internationale pour la défense de l'environnement. Il s'agit aussi d'inciter ceux qui travaillent la terre à produire mieux en qualité pour un mieux vivre pour tous », déclare Fabien Gauthier, animateur régional de la campagne AlimenTERRE.

Dans cette optique, des rencontres sont organisées par le collectif AlimenTERRE (Jardins de cocagne de Besançon, Franche-Comté Nature environnement, confédération paysanne du Doubs etc.) comme ce mini marché mis en place le 14 octobre à Planoise (devant l'espace Mandela). Le public pourra alors y déguster gratuitement des produits locaux.

Une autre manifestation est prévue pour les 17 et 18 octobre sur la place de la Révolution avec la participation d'une quarantaine de cultivateurs pratiquant une agriculture "réfléchie". L'occasion pour les gourmets et les autres de se faire plaisir... ■

Récidév - 3, Avenue du Parc. Tél. 03 81 41 05 87.

► BISONNINES À L'HONNEUR



AU PIED DE LA LUNETTE MÉRIDIENNE GAUTIER DE 1885, CÉLINE REYLÉ (À GAUCHE) ET ANNE ROBIN POSENT TOUT SOURIRE DEHORS.

Annie Robin et Céline Reylé la tête dans les étoiles

Pourquoi Besançon est-elle aussi connue dans le petit monde des astrophysiciens ? Parce que c'est dans la capitale comtoise, à l'initiative de Michel Crézé, alors directeur de l'Observatoire, qu'est née au début des années 80 l'idée de rassembler un maximum de pièces du puzzle pour produire un modèle prédictif et évolutif, permettant une simulation la plus réaliste possible de la Voie Lactée.

Fruit d'un long travail collégial, ce modèle dit "de la galaxie de Besançon" fait aujourd'hui autorité. « C'était le sujet de ma thèse, se souvient Annie Robin. Peu avant le lancement du télescope spatial Hubble, on avait besoin d'estimer les densités d'étoiles dans les différentes régions du ciel. Plusieurs équipes se sont lancées dans l'aventure mais sans aller aussi loin que nous pour qui la priorité était de comprendre l'évolution de notre galaxie et des autres », précise, depuis son bureau de la Bouloie, l'actuelle responsable du département "Astrophysique et Référence Temps-Espace" de l'institut Utinam. A ses côtés, Céline Reylé, astronome, enchaîne : « Avec le modèle, qui est devenu une référence partout dans le monde, on arrive à décrire le contenu de la Galaxie et on essaie

d'en déduire l'histoire de sa formation. Il nous a permis également de dénombrer 140 milliards d'étoiles dans notre galaxie. A plus ou moins 10 milliards près, cette estimation est la plus précise à ce jour ». Entre la publication de leurs observations dans des revues internationales, des échanges et des séjours à l'étranger (comme au Chili dernièrement pour Céline partie scruter le ciel depuis un des grands télescopes européens installés dans la Cordillère des Andes), les deux chercheuses travaillent beaucoup sur ordinateur à développer le modèle en le confrontant aux nouvelles données réelles qui leur parviennent régulièrement. « Dans le cadre de la préparation de la mission d'astrométrie de l'Agence Spatiale Européenne Gaia, le modèle de Besançon présente un grand intérêt car il autorise une simulation du ciel la plus réaliste possible », se félicitent ces Bisontines d'adoption de longue date dont le vœu commun serait de voir du dessus notre Galaxie : « depuis une distance de quelques dizaines d'années-lumière au dessus du plan de la Galaxie, on pourrait détailler beaucoup mieux sa structure. Cela expliquerait beaucoup de choses », rêvent-elles. ■

► COMMERCE

"VELSERVICE"

Passionné de vélo, ancien responsable qualité, Frédéric Mayrand, 33 ans, a quitté l'industrie pour vivre en pratiquant son sport favori. Fin Juin, il a créé "Velservice", un service de livraison de plis et de colis légers dans toute la ville avec possibilité de dépôt postal.

« Je livre par tous les temps, vite, sans polluer. On m'appelle, je prends le colis jusqu'à 5 kilos ou 30 litres de volume. Bientôt, équipé d'une remorque, je livrerai

jusqu'à 30 kilos », assure Frédéric. "Velservice" : 06 86 04 37 97.



KARIBU

Au cœur de la galerie marchande du Centre Saint-Pierre, "Karibu", créé par Guillaume Debruyne, étudiant, avec le concours de la ravissante Plessing, étudiante congolaise, est une épicerie africaine atypique, authentique. Chez Karibu, vous trouvez les légumes et les produits du "terroir" mais aussi les tresses, les tissages, cosmétiques, les CD, DVD, toutes les musiques et les vêtements, introuvables ailleurs, proposés avec gentillesse dans une ambiance musicale et sympa.



"Karibu" - 28, rue de la République. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h (17 h le samedi).

SANTÉ



Profitez des légumes d'automne

L'automne est synonyme à la fois de changement de climat et de rythme de vie mais également de recul de l'ensoleillement et de la luminosité. Au niveau de l'alimentation, cette période est caractérisée par l'arrivée de légumes (courges, citrouilles, brocolis, artichauts, navets, céleris, cèpes...) et de fruits (dattes, figues, kiwis, poires, oranges, clémentines, pommes, coings, noisettes, noix, châtaignes...), particulièrement bons pour la santé. Certains sont riches en vitamine C qui permet de mieux résister aux infections (rhume, angine) et aux coups de fatigue ; d'autres apportent du bêta carotène qui joue un rôle important dans la vision, notamment au chapitre de l'adaptation de l'œil à l'obscurité, mais aussi dans la croissance des os, la reproduction et la régulation du système immunitaire qui constitue notre première

ligne de défense contre les bactéries et les virus ; d'autres encore libèrent de l'acide folique qui participe au renouvellement des cellules et à la fabrication des globules rouges. Très important également, les fibres qu'ils contiennent contribuent à la régulation du transit intestinal alors que les antioxydants auraient la vertu de ralentir le vieillissement de nos cellules. Autant de raisons propres à vous pousser à faire régulièrement un tour au marché ou à cultiver votre jardin. Et si vous aimez les courges, alors laissez vous tenter par ce délicieux tajine végétarien prêt en 20 minutes seulement. Pour que ce plat soit encore plus protéiné, à la place de la semoule de blé, préférez le quinoa qui possède une teneur élevée en protéines et représente une bonne source de magnésium, potassium, fer et phosphore. ■

Tajine végétarien

Pour 4 personnes, il faut : 500 gr de courges d'automne ; deux à trois carottes ; une dizaine de pruneaux ; une dizaine d'abricots secs ; une petite poignée d'amandes mondées ; une petite poignée de raisins secs ; deux gousses d'ail ; un oignon épluché et coupé en huit ; une cuillère à soupe de curcuma ; une cuillère à café de graines de fenouil séchées ; un bâton de cannelle ; huile d'olive, sel et poivre. Lavez, pelez et coupez en morceaux la courge et les carottes. Pelez les gousses d'ail et pressez-les. Chauffez l'huile dans une casserole et faites colorer légèrement l'oignon. Ajoutez l'ail, et les amandes et poursuivez la cuisson de 3 à 4 minutes avant de saupoudrez les épices. Laissez colorer pendant environ 5 minutes avant d'ajouter la courge, les fruits secs et la cannelle. Salez et ajoutez 25 cl d'eau. Laissez mijoter pendant environ 45 minutes puis servez sur du quinoa.

EN BREF

AGIR ET REAGIR CONSOMMATEURS

Association de défense des consommateurs, "Agir et Réagir Conso" dispose d'un nouveau siège social au 13, rue de la Liberté. Là, sur rendez-vous, les mardis, jeudis et vendredis de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h, une équipe de bénévoles assistés de spécialistes aident les personnes concernées à résoudre toutes sortes de litiges (immobilier, banque, endettement, téléphonie, santé, assurances...). Présidée par Paul Cuisenier, l'association tient également permanence, le mercredi de 14 h à 17 h, au Point public de Montrapon - 7, rue de l'Épithape (03 81 41 56 01). Contact : "Agir et Réagir Conso" au 03 63 35 41 88. Courriel : agir.reagir@laposte.net

SPA VIDE-GRENIER

La salle Proudhon au Kursaal accueillera le vide-grenier annuel de la SPA, samedi 17 (14 h - 18 h) et le dimanche 18 octobre (10 h - 18 h). Au gré des stands, les visiteurs pourront chiner, découvrir cadeaux, bazar et tricots, avant de s'arrêter à la pâtisserie-buvette. Contact : spa25-besancon@orange.fr

AROEVEN BABA

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale (Aroéven) organise, à Rochejean, deux sessions de formation générale BABA, du 24 au 31 octobre et du 26 décembre au 2 janvier, et une d'approfondissement "petite enfance" du 25 au 30 octobre. Contact : Aroéven 58, rue du Chasnot. Tél. 03 81 88 20 72. Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

FESTIVAL CULTURE

L'association bisontine La Grande Lessive proposera son festival éponyme, les 3 et 4 octobre à Montferrand-le-Château. Au programme de ce festival alternatif, culturel et divertissant : des concerts, des prestations théâtrales, des projections de films, des stands associatifs et une restauration issue de l'agriculture biologique. Contact : 06 81 62 40 54.

SHND SALON DU CHAMPIGNON

La Société d'Histoire Naturelle du Doubs présente son traditionnel salon du champignon le samedi 10 (de 14 h 30 à 18 h) et le dimanche 11 octobre (de 9 h 30 à 18 h), à la salle de la Malcombe. Contact : SHND (Colette Raguin) au 09 54 44 52 73.

RETRO



LA TOURNÉE DU MAIRE EST PASSÉE PAR BROSSOLETTE. ▲

3 septembre : rentrée

Comme chaque année, le maire a fait sa rentrée des classes. Accompagné par Daniel Guérault, inspecteur d'académie, Françoise Fellmann, adjointe déléguée à l'Éducation, et plusieurs collaborateurs, Jean-Louis Fousseret s'est rendu pour commencer à la maternelle Rivotte avant d'enchaîner par les écoles élémentaires Brossollette et Fourier. L'occasion, à chaque halte, de réaffirmer aux enseignants en place son attachement aux valeurs du service public d'éducation. En particulier à Fourier, l'une des plus grosses écoles de Besançon, qui, malheureusement, ne relève pas du Réseau Ambition Réussite (RAR) pour des raisons liées au découpage du bassin de recrutement du collège voisin Voltaire. « La Ville sera à vos côtés et mettra les moyens nécessaires », a assuré le maire avant de saluer la qualité du travail accompli de longue date par l'équipe pédagogique dirigée par Alain Lietta. ■

6 septembre : rando



BOIRE UN PETIT COUP, C'EST AGRÉABLE, SURTOUT APRÈS UNE BONNE MARCHÉ. ▲

16 km à pied, ça use les souliers ! Mais ça ouvre également l'appétit et les 800 participants (maximum autorisé) à la Rando gourmande ont eu tout loisir de le vérifier

entre Morre et le musée du Temps en passant par le fort et le château médiéval de Montfaucon, et la Malate via le sentier du Traîne-bâton. Au fil des haltes, le menu de cette belle journée ensoleillée se présentait ainsi : café-croissants ; salade de légumes d'été au fromage de chèvre ; morillade comtoise ; produits de la fromagerie Perrin ; desserts du chocolatier Belin. Le tout accompagné des vins de Frédéric Puffeney (Arbois), de Marcelin Puget (Buffard), de Xavier Guillaume (Charcenne) et de la fruitière de Pupillin. Ajoutons à tout cela des animations musicales (Menestreaux, No Comment), le concours de l'armée (fort) et de l'association de sauvegarde (château) pour les visites guidées à Montfaucon, sans oublier, à l'arrivée, des séances de relaxation particulièrement appréciées. Vivement le 5 septembre 2010 pour la 5^e édition ! ■

9 septembre : congrès

Après Miami ou Séoul et avant Buenos Aires l'année prochaine, c'est à Besançon que s'est tenu l'un des plus importants congrès en dermatologie, attirant de 31 pays les plus grands noms des sciences physiques appliquées à la peau. « Ces scientifiques nous ont gratifiés de conférences de très haut niveau sur la biométrie (tout ce qui se mesure sur la peau sans la toucher) ou sur les nouvelles méthodes optiques, extrêmement précises, se félicite le professeur Philippe Humbert, chef de service de Dermatologie au CHU et président de l'International Society for Biophysics and Imaging for the Skin. Les nombreux échanges amèneront de nouvelles collaborations, qui représentent pour la communauté scientifique du CHU un enjeu considérable et pour Besançon une reconnaissance sur le plan international. ■

LES MEILLEURS SPÉCIALISTES MONDIAUX ÉTAIENT RÉUNIS AUTOUR DU PROFESSEUR PHILIPPE HUMBERT. ▲



13 septembre : Avenir

Après la grande fête populaire du 18 juillet à Micropolis, lieu d'arrivée de la 14^e étape du Tour de France, et avant la manche bisontine du championnat de France de cyclo-cross à la Malcombe le 22 novembre, les inconditionnels de la Petite Reine étaient conviés à un autre événement majeur : l'ultime étape du Tour de l'Avenir sous la forme d'un circuit de 10,6 km à accomplir 11 fois en plein cœur des Montboucons. Réservée aux moins de 23 ans et aux sélections nationales, cette 46^e édition a couronné le Bayonnais Romain Sicard qui, la veille à Ornans, avait consolidé son maillot de leader lors d'un contre-la-montre de 27 km. Grâce à ce succès remporté malgré une pénalité de 2' pour échange de vélo non autorisé, le jeune Basque, pensionnaire de la formation Continental Orbea, a gagné le droit de fréquenter le Pro Tour en 2010 sous les couleurs de l'équipe Euskatel. Un sacré challenge à la mesure de son indéniable talent. ■



UN PODIUM INTERNATIONAL (FRANCE, ETATS-UNIS, ALLEMAGNE) SALUÉ PAR JEAN-LOUIS FOUSSERET. ▲

UNIVERSITÉ OUVERTE



◀ LA MARQUETTERIE A SÉDUIT DE NOMBREUX "ÉTUDIANTS".

C'est la rentrée !

Un électricien qui suit des cours de paléontologie, un boulanger qui se met au grec ancien... : à l'Université Ouverte, tout le monde peut s'inscrire sans condition d'âge, de diplôme ou de nationalité. Ce sont ainsi 4 000 personnes l'an passé qui ont pris la carte d'auditeur (valable un an) donnant accès à tous les enseignements de leur choix : histoire de l'Art, théâtre, cinéma, littérature, langues, psychologie, médecine, pharmacie, droit, économie, politique, sciences, philosophie et même les claquettes ! « L'Université Ouverte, c'est l'opportunité pour chacun de s'initier à une ou plusieurs disciplines, de réactualiser un ou des savoirs, de se perfectionner dans tel ou tel domaine, et ce pour un tarif d'inscription unique (73 € seulement) », explique Frédéric Brahami, son directeur. « Composante à part entière de l'UFC, notre Université Ouverte est l'une des plus grosses et la moins chère de France. Elle est reconnue pour la qualité et l'universalité des enseignements

qu'y dispense une certaine de professeurs d'université ou de lycée. Ces formations, sous forme de cours-conférences, ne sont pas diplômantes ; elles répondent à la curiosité intellectuelle, au besoin de sortir de son champ professionnel. » Les inscriptions se font à partir du 5 octobre et les cours et conférences reprennent le 2 novembre à Besançon comme dans les sept antennes régionales de l'UO (CAPM Montbéliard, Dole, Lons-le-Saunier, Haut-Jura, Vesoul, Lure, Gray). En marge des cours, les auditeurs peuvent participer à des voyages culturels. Des spécialistes (historiens, archéologues, géographes...) définissent des itinéraires qui vous emmènent au Pérou, au Mexique, aux Etats-Unis. Au programme de 2010, ce sera la Jordanie ! ■

Renseignement, programme complet et inscription au 47, rue Mégevand (Samuel Amet) 03 81 66 51 00.

Site : www.universite-ouverte.univ-fcomte.fr

JEUNES

Cours particuliers et soutien scolaire

Vous êtes à la recherche d'une personne pour des cours particuliers ou du soutien scolaire ? Le CRIJ, très sollicité par les jeunes en recherche de jobs, propose de diffuser vos annonces dans ses locaux et sur son site internet www.jeunes-fc.com

Bon à savoir : ce site vous donne la possibilité de communiquer vos offres en remplissant directement le formulaire en ligne, et également de prendre connaissance des annonces déposées en ligne par les jeunes proposant leurs services. Pour cela, rendez-vous dans la rubrique "Jobs" du site puis dans l'espace "Employeur" et choisissez soit "Déposer une offre de job" soit "Consulter les candidatures". ■

Pour tout renseignement complémentaire vous pouvez contacter le service jobs au 03 81 21 16 04.

LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT BÉNÉVOLES

La Ligue de l'enseignement du Doubs recherche des bénévoles pour l'opération "Lire et faire lire", programme d'ouverture à la lecture et de prévention de l'illettrisme. Tout au long de l'année scolaire, ces bénévoles, âgés d'au moins 50 ans, se rendent chaque semaine dans des structures éducatives afin de transmettre le plaisir de la lecture à des petits groupes d'enfants et, par là même, favoriser un lien intergénérationnel dans une démarche de partage et de découverte. Renseignements complémentaires au 03 81 25 06 39 et sur le site www.lireetfairelire.org

UFC - QUE CHOISIR NOUVEAUX LOCAUX

Auparavant basée à l'Hôtel de Ville, l'UFC - Que Choisir Besançon est désormais domiciliée au 6, rue du Grand Charmont. L'association a pour vocation de venir en aide aux consommateurs en cas de litiges de tous genres (banque, assurance, copropriété...). Elle participe également aux enquêtes et articles de la publication "Que Choisir".

Contact : UFC - Que Choisir au 03 81 81 23 46.

Courriel : quechoisir25@orange.fr ; Site : www.quechoisir-besancon.org

PORTE OUVERTE DISPONIBILITÉ

L'association la Porte Ouverte, qui offre aux personnes en ayant besoin la possibilité de parler à quelqu'un (entretiens face à face, confidentiels, gratuits, sans rendez-vous), recherche des bénévoles. Si vous vous sentez prêts à offrir de votre temps dans cet engagement, contactez le 03 81 81 03 04.

SECOURS POPULAIRE DÉMÉNAGEMENT

Changement d'adresse : les locaux et la braderie de vêtements du Secours Populaire Français sont transférés dans de nouveaux locaux situés au 7, rue Xavier Marmier, ouverts du lundi au jeudi (de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30). Tél. 03 81 81 63 91.

SOS AMITIÉ BÉNÉVOLES

Service d'assistance par l'écoute au téléphone des souffrances morales et physiques, SOS Amitié accueillerait volontiers de nouveaux écoutants bénévoles. Pour poser candidature ou demander des renseignements complémentaires : SOS Amitié - BP 1572 Besançon Cedex. Tél. 03 81 52 17 17. Courriel : sosbesac@wanadoo.fr



SONORAMA

Panorama sonique

Près de 300 artistes, une soixantaine de propositions artistiques spectaculaires, quatre directeurs artistiques, des installations, des événements rares et uniques, voilà ce que nous réserve Sonorama, paysage sonore, panorama sonique, qui fera, pendant quatre jours et trois nuits, de la place de la Révolution jusqu'à la friche des Prés-de-Vaux en passant par le quartier Granvelle, un état des lieux de la création contemporaine en matière d'arts plastiques, d'arts de la rue, de musique(s), d'expérimentation sur le son, tous les sons. Bienvenue dans Sonorama !

▶ ENTRETIEN

**3 questions à :
Yves-Michel Dahoui,
adjoint à la Culture**



Qu'attendez-vous de Sonorama ?

Que cet événement soit un grand moment de fête, de communion, de délires partagés, de poésie... Pour y parvenir, il est avant toutes choses indispensable de garantir aux spectateurs une qualité artistique. Il faut étonner, surprendre ! Le recours à quatre grands directeurs artistiques, créatifs, visiblement très motivés par l'aventure, devrait nous permettre d'atteindre ces objectifs. Mais le dernier mot appartient évidemment au public.

Mélange des genres, festival de création, que vous inspire la pluridisciplinarité de Sonorama ?

Cette pluridisciplinarité doit permettre une véritable « explosion » et un éveil de tous les sens artistiques : se mêleront en effet les arts sonores et visuels, les arts de la rue..., le patrimoine agissant comme une véritable caisse de résonance.

Tous les publics y trouveront-ils leur compte ?

Très certainement. La programmation permet à chacun, à des moments différents de la journée, de puiser ce qui lui convient. La fête, c'est un moment de partage qui ne doit donc exclure personne. Tout le monde doit pouvoir vivre pleinement ce festival et le succès dépendra de la capacité de chacun, quel que soit son âge, à se laisser emporter par un flot d'images, de sons, de sens... À cette condition je pense que nous pourrions vivre, ensemble, un superbe rêve.

Ne soyez pas en retard ! Car c'est à 18 heures, le jeudi 8 octobre à la Gare d'Eau que débutera le premier acte de Sonorama, *La Masclata*, par la compagnie espagnole Xarxa Teatre. Spectacle pyrotechnique emblématique de la culture valencienne, *La Masclata*, partition musicale écrite à partir d'explosions, sera un moment rituel exceptionnel, comme le promet Jean-Marie Songy, l'un des quatre directeurs artistiques de Sonorama: « *Il s'agit de la porte d'entrée du festival, de son premier spectacle, si l'on excepte les installations qui elles seront accessibles dès le matin et pour la durée du festival. La Masclata est un spectacle court, de sept minutes seulement, mais qui prend les tripes, met en tension les esprits grâce à une intensité croissante d'effets sonores et visuels. C'est la préparation idéale pour quatre jours de fête et de musique !* »

Galvanisés par l'art traditionnel des artificiers catalans, les festivaliers pourront ainsi se frotter à une programmation intense, une déambulation qui les mènera de la place de la Révolution, lieu des grands rendez-vous, jusqu'au quartier Granvelle puis jusqu'au Prés-de-Vaux, lieux des "Nuits de la Friche". « *Il se passera toujours quelque chose, précise Vincent Carry co-directeur artistique de Sonorama. De la musique non-stop, quasiment 24 heures sur 24. Besançon est pour nous quatre un terrain de jeux fabuleux. Nous avons eu un vrai coup de cœur pour cette ville que nous ne connaissons que très peu. L'environnement est très beau, et la ville dispose d'un vrai potentiel grâce à son équipement, ses ressources et ses artistes de grande qualité. C'est la ville idéale pour y organiser un festival que l'on peut faire pratiquement à 100 % à pied.* »

Depuis un an, quatre "mousquetaires", Vincent Carry, militant de la première heure des musiques électroniques, conseiller artistique de la Gaîté à Paris ; Jérôme Delormas, directeur général de la Gaîté ; Philippe Franck, défenseur des croisements interdisciplinaire art/société/technologie, fondateur de City Sonics, festival des arts sonores à Mons, en Belgique et Jean-Marie Songy, acteur incontournable dans le domaine des arts de la rue et directeur artistique de nombreuses manifestations d'envergure (Furies à Châlons-en-Champagne, festival d'Aurillac) se sont associés sur un projet ambitieux : « *faire résonner Besançon, l'arraisonner, la sonner, opérer une tentative de déstabilisation sonore des espaces communs* », expliquent-ils d'une même voix. En croisant leurs univers respectifs, différents et pourtant complémentaires, les quatre mousquetaires veulent établir pendant quatre jours une nouvelle cartographie de la ville où se croiseront arts de la rue, arts sonores et numériques, musiques électroniques, arts contemporains, DJs, VJs (DJs vidéo), artistes et musiciens des scènes électroniques, rock, hip hop et autres créateurs interdisciplinaires. « *C'est un mélange improbable des genres, approuve Philippe Franck, et pourtant tout fait sens et contribuera à créer un organisme vivant qui va embraser la ville. Ce sera le son sous tous ses aspects, et pas que de la musique. Qu'il soit pluriel ou hybride, le son dans l'urbain constituera la colonne vertébrale d'un parcours ponctué d'événements. Une dizaine d'installations, sonores et numériques donneront l'envie de déambuler. Il s'agit d'accidents poétiques, de métamorphoses, de parcours ludiques, prospectifs et participatifs faits de hamacs, de stéthoscopes, de massages sonores et de safaris qui donneront envie de « rêver » cette ville, de lui donner un autre rythme, une autre pulsation, une autre lecture.* »



▶ XARXA TEATRE & GÉNÉRIK VAPEUR POUR "METTRE LE FEU" À SONORAMA.

© Vincent Murteau



▶ "MESSAGES SONORES", ISA BELLE, PARADISE NOW.

© Transcultures



▶ "APPARITIONS/DISPARITIONS", LES SOUFFLEURS COMMANDOS POÉTIQUES.

© Les Souffleurs Commandos Poétiques



▶ "BUMPER BREAKTHROUGH", IMPALA UTOPIA.

© D. R.

▶ INITIATIVES

L'utile à l'agréable

« *On ne peut pas imaginer un festival comme Sonorama sans que les ressources et les talents locaux n'y participent* », précise Vincent Carry. C'est ainsi naturellement que le Théâtre Group', The Irradiates, Le Retour du Boogie, Enola, Yogygone, Bielka, l'association Elektrophonie, le collectif TILT ou encore Judith Juillerat auront toute leur place dans cet événement. En outre, la jeunesse bisontine s'est mobilisée en masse pour accompagner le public dans sa découverte de la programmation. C'est le cas pour une cinquantaine d'élèves de Première et Terminale du lycée François-Xavier qui pendant les quatre jours accueilleront et renseigneront le public et apprendront, au contact des artistes et des organisateurs, comment se construit un festival de cette ampleur. Autre exemple qui allie l'utile à l'agréable : mobilisés par l'Association des étudiants internationaux à Besançon (AEIB), près d'une centaine d'étudiants étrangers, européens pour la plupart, assureront médiation artistique et accueil du public sur les différents sites de Sonorama. « *Pour eux, déclare Joachim Wyssling, de l'AEIB, c'est l'idéal pour rencontrer des Bisontins et s'intégrer dans la ville, tout en assistant à un festival hors-normes.* » Enfin, saluons le soutien technique effectué par les élèves du BTS DMA du lycée Pasteur, l'atelier vidéo de l'école des Beaux-arts et les artistes du Bastion sur la création multimédia de Raoul Bootstrap au Théâtre Musical...

▶ PRÉSENTATION DE SONORAMA AU LYCÉE FRANÇOIS-XAVIER PAR PHILIPPE FRANCK



Réunir ces quatre acteurs très spécialisés de secteurs très pointus autour d'une même table aurait pu passer pour un projet fou. Pourtant, un seul et même état d'esprit anime les directeurs artistiques de Sonorama : mettre en évidence la richesse culturelle contemporaine. Avec une autre ambition résumée par Vincent Carry : « le but est de donner une dimension nationale, voire internationale à Sonorama, d'en faire un vrai grand rendez-vous, populaire et pas démagogique. » Pour y parvenir, les quatre mousquetaires ont ainsi mobilisé leurs réseaux, alerté les artistes pour imaginer une grande expérience sensorielle. Bien sûr, les meilleurs du genre seront présents : Générïk Vapeur et Xarxa Teatre, références européennes du théâtre de rue grand format ouvriront et fermeront la parenthèse d'un événement attendu ; le japonais surdoué DJ Krush, Carl Craig ou encore Raekwon, le plus connu et talentueux mc's du Wu Tang Clan, ainsi que la fine fleur de l'électro house et funky française et américaine animeront les Nuits de la Friche, aux Prés-de-Vaux ; Pierre Giner et son hallucinant dance floor virtuel et Acid Brass, fusion d'acid house et de brass band traditionnels anglais investiront la place de la Révolution. Quelques jours avant que les premiers sons ne retentissent, les quatre directeurs artistiques ne cachent pas leur excitation, à l'image de Jérôme Delormas : « Je suis très curieux



ACID BRASS : DE L'ACID HOUSE VERSION BRASS BAND, LE VENDREDI, PLACE DE LA RÉVOLUTION À 21 H 00.

de ce que cela va donner et des réactions. C'est toujours une étrange alchimie qui fait la réussite d'un tel événement, mais je dois dire que j'ai de bonnes vibrations, je suis optimiste. Sonorama est pour nous l'occasion d'inventer quelque chose de très spécifique, et pour le public l'occasion d'aller piocher dans une diversité, se laisser tenter par des expériences étranges et intimes, mais aussi par des rassemblements collectifs. Il faudra prendre le temps de parcourir la ville, car c'est là que notre projet prend tout son sens, c'est le paysage de l'agglomération dans son ensemble qui est activé par les sons divers et variés des artistes. C'est une expérience globale et plurielle. » Laboratoire, champ d'expérimentation, espace de liberté et d'expression autour du son, des rythmes, « pagaille urbaine », pour reprendre l'expression de Jean-Marie Songy, panorama sonore... Sonorama sera un peu tout ça, et plus encore, un temps de transversalité et de résonance entre des expériences artistiques qui n'ont pas forcément l'habitude de se croiser. Quatre jours pour (dé)montrer que la culture ne peut pas se limiter à telle ou telle dé-

► PARTENARIAT

Un homme à part

Partenaire historique des grands événements culturels imaginés par la Ville, le Casino Barrière est une nouvelle fois partie prenante dans ce rendez-vous attendu. « J'aime le théâtre, le cinéma, la musique, et c'est une chance pour moi de pouvoir participer à ce genre d'événements, explique Christian Godet, son directeur. Depuis Boulevard d'Hugo, prédécesseur des Instempsfestifs et Musiques de Rues, je crois que seul un soutien fort et exclusif permet de créer un événement retentissant. La

culture est une de mes passions depuis toujours, et c'est donc avec plaisir que je participe, librement et sans obligation, à un grand rendez-vous annuel, festif et populaire. » Homme de culture, personnage à part, conscient de ses responsabilités professionnelles mais « à la marge de son cœur de métier », comme il aime à le préciser, Christian Godet « attend avec impatience Sonorama. Il faut du temps pour construire une manifestation qui s'installe durablement dans le cœur des spectateurs. Depuis la première édition, Boulevard d'Hugo, je suis content d'avoir apporté ma contribution et forcément insatisfait, car j'entends les critiques, et je sais que l'on peut toujours faire mieux. Mais au moins quelque chose existe. Avec Sonorama et ses quatre directeurs artistiques, j'ai l'impression de retrouver la dimension artisanale que j'aime tant. Celle qui fait rire, qui amuse, avec insouciance, juste pour le plaisir... »



marche exclusive et cloisonnée, et dans laquelle le public à toute sa place, parfois spectateur et souvent acteur. « Le public, quel qu'il soit, est toujours l'horizon, précise Jérôme Delormas. Sonorama est une adresse à un public, il n'a rien de spécialement difficile, ni codé, ni snob. Il est plutôt généreux et je sais que le public est bien souvent beaucoup plus curieux que l'on pourrait le croire a priori. Nous sommes tous les quatre des gens qui, chacun à sa manière, n'hésitent pas à travailler pour un large public. » Un large public que ces quatre artisans, ces quatre orfèvres ne vont pas hésiter à bousculer ! « Nous allons prendre beaucoup de risques, nous mettre en déséquilibre, programmer les artistes que nous aimons, proposer pas seulement un événement esthétique et étincelant, mais redessiner la ville en un grand paysage sonore... », déclare Jean-Marie Songy. N'oubliez pas : cette parenthèse sonore s'ouvrira jeudi 8 octobre à 18 heures très précisément... X. F.



► CARL CRAIG, RAEKWON OU DJ KRUSH : DU BEAU MONDE À LA FRICHE.

► INFOS PRATIQUES

En bus : Ginko donne le tempo à Sonorama : Ticket Journée à prix tout doux (voyages à volonté pour 1,50 € au lieu de 3,60 €, offre valable du 8 au 11/10). Le réseau Ginko du Grand Besançon vous emmène au plus près des territoires sonores :
 • Des lignes pour aller partout, tout le temps (jusqu'à 00 h 30)
 • Doublement de la capacité d'accueil de voyageurs par la mise en service exceptionnelle de grands bus en soirée, le dimanche et le samedi après-midi. (Exceptionnellement, des bus périurbains sur réservation le dimanche 11 octobre et des bus sans réservation le samedi 10). Embuscades sonores sur le réseau Ginko les 9 et 10 octobre. Chut...!
 Pour en savoir plus : La boutique Ginko, 4 place du Huit-Septembre – contact : 0 825 00 22 44 (0,15 €/min) – www.ginkobus.com

Les Nuits de la friche : 8 € en prévente (hors frais de location) et 10 € sur place. Prévente jusqu'au 4 octobre à l'Office de Tourisme et des Congrès (tél. 03 81 80 92 55) et points de vente habituels. À partir du 5 octobre : vente unique à la billetterie du Village et à la Friche les 8, 9 et 10 octobre (ouverture guichet une heure avant les concerts).

La "Cantine du Kursaal" : venez partager votre repas avec les artistes et les équipes du festival, dans la grande salle du Kursaal, de 11 h 30 à 14 h 30 et de 20 h à 23 h. Sous réserve de disponibilité (réservation fortement conseillée la veille à la billetterie du Village, salle Proudhon).
 Contact : <http://www.sonorama-besancon.com>
 Retrouvez l'intégralité du programme dans l'agenda Sortir.



► "INCERTAINS SONS" OÙ LE PROMENEUR SE RETROUVE ENTRE DEUX RÉALITÉS SONORES D'UN MÊME LIEU.

© Anthony Morel



Baguette... magique

MUSIQUE. Vous rêvez de diriger un véritable orchestre ? Alors, n'hésitez pas...

Allongez-vous et fermez les yeux en écoutant par exemple l'ouverture de la Flûte enchantée de Wolfgang Amadeus Mozart avec James Levine à la baguette. Transporté par la musique, vous vous prenez soudain à rêver de diriger un orchestre. Eh bien ce rêve, la Ville vous propose de le réaliser.

Pour de vrai. Comment ? En envoyant vos coordonnées accompagnées d'un court message de motivation à la rédaction de BVV ou le site de la Ville avant le 21 octobre. En jeu - après tirage au sort si nécessaire - quatre places de directeur très temporaire de l'orchestre de Besançon et de ses 45 musiciens avec pour exprimer son talent la Symphonie héroïque n° 3 op.55 de Ludwig van Beethoven. Organisée le samedi 21 novembre, de 15 h à 16 h 30 au Nouveau Théâtre, avec le concours du chef Peter Csaba, cette expérience unique s'inscrit dans le cadre de

l'opération « Orchestres en fête » initiée par l'AFO (Association française des orchestres) et parrainée cette année par Michel Blanc. Engagée pour la première fois dans ce dispositif, la Ville n'a pas fait les choses à moitié avec de nombreux spectacles gratuits, des répétitions ouvertes, des rencontres avec les artistes ou encore des concerts décentralisés dans les quartiers, les hôpitaux et les maisons d'arrêt de la région.

Inscriptions auprès de la rédaction de BVV (2, rue Mégevand) ou sur le site www.besancon.fr

◀ L'ESPACE D'UN APRÈS-MIDI, PETER CSABA LAISSERA LA DIRECTION DE L'ORCHESTRE DE BESANÇON À DES AMATEURS.

Agir durablement, c'est possible !

ENVIRONNEMENT.

Elaborés en 2006, l'Agenda 21 et la Charte de l'environnement, portés respectivement par la Ville et le Grand Besançon, ont déjà permis de faire évoluer les mentalités et les comportements. Les enjeux (préservation de la planète et des ressources, égalité des chances, urgence climatique et sociale) sont bien présents dans toutes les consciences. Ces engagements ont permis de franchir un nouveau pas avec la mise en place d'un Plan climat énergie territorial, qui sera présenté le lundi 19 octobre à 20 h 30 à Micropolis. En parallèle se dérouleront des Ateliers 21, expliquant les démarches de développement durable : "La préservation de la



biodiversité, des milieux et des ressources", les 8 et 9 octobre (19 h 30) salle Courbet ; "La cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations, la coopération internationale", les 13 et 14 octobre (19 h 30) au Petit Kursaal (inscription sur www.besancon.fr/agenda21).

Restons dans le domaine du développement durable avec l'initiative "le jour de la nuit", organisée pour la première fois dans la capitale comtoise : samedi 24 octobre, date de changement d'heure et des Nuits galiléennes, chacun est invité à retrouver le chemin des étoiles et redécouvrir les espèces nocturnes en participant à des sorties et animations nature et astronomiques. Les collectifs seront, quant à elles, sollicités pour éteindre symboliquement les monuments et les rues. Le but ? Réapprendre à aimer la nuit noire, reposante et magique, et sensibiliser au phénomène de pollution lumineuse et aux économies d'énergie liées à l'éclairage.

Toutes les idées, animations et programme sur www.jourdelanuit.fr.

L'OPAH à votre service

HABITAT. Certains propriétaires peuvent bénéficier de conseils techniques et d'aides financières pour la rénovation de leur logement.



CETTE ANCIENNE FERME DE LA RUE DE DOLE ABRITERA BIENTÔT HUIT LOGEMENTS À LOYERS MAÎTRISÉS.

Depuis le 6 avril dernier et pour trois ans, à l'initiative des élus du Grand Besançon, une OPAH (Opération programmée d'amélioration de l'habitat) court sur le périmètre des 59 communes de l'Agglo. Ses objectifs : apporter conseils techniques et aides financières aux propriétaires bailleurs et, sous condition de ressources, aux propriétaires occupants, désireux de réhabiliter (électricité, isolation phonique, équipements sanitaires, système de chauffage...) leurs logements de plus de 15 ans. En 2009, par exemple, ce sont 2 M€ qui sont mobilisés pour soutenir les projets. L'association HDL (Habitat et Développement Local du Doubs) a été désignée pour être la cheville ouvrière de l'OPAH. En provenance essentiellement de l'ANAH (Agence nationale de l'habitat) avec un complément du Grand Besançon, gestionnaire des crédits, et pour certains dossiers du conseil Général, les fonds visent en priorité à lutter contre l'ha-

bitat indigne et la vacance ; à favoriser l'accessibilité des personnes âgées et/ou à mobilité réduite ; à améliorer la maîtrise de la consommation énergétique. Concrètement, HDL accompagne gratuitement de A à Z la réalisation de vos projets par le biais d'un diagnostic, d'études de faisabilité, de plans de financement et d'une assistance lors de la consultation des entreprises. Précision importante : les aides obtenues dans le cadre de l'OPAH sont cumulables avec tous les autres dispositifs existants (éco-prêt, crédit d'impôt, déduction sur les revenus fonciers jusqu'à 65 %...). Seule contrainte pour les propriétaires bailleurs, s'engager à proposer des loyers maîtrisés (conventionnés) à leurs futurs locataires pour une durée de 9 ans.

Informations complémentaires : HDL - 30, rue du Caporal Peugeot. Tél. 03 81 81 23 33. Site : www.hdl-doubs.com

Révision des listes

ELECTION.

Les demandes d'inscription sur les listes électorales 2010 sont recevables en mairie jusqu'au jeudi 31 décembre 2009, aux heures d'ouverture de la mairie du lieu d'habitation ou de rattachement. Pour cela, il faut : avoir 18 ans ; être de nationalité française ou être ressortissant d'un état de l'Union européenne ; jouir de ses droits civils et politiques ; avoir une attache avec la commune.

La démarche doit être faite par l'intéressé lui-même à la mairie ou par correspondance sans oublier d'y joindre les justificatifs rappelés ci-dessous : un justificatif de domicile (quittance de loyer, facture EDF ou téléphone...) de moins de 3 mois ; une pièce d'identité (carte nationale d'identité ou passeport, carte du combattant de couleur chamois ou tricolore, carte d'invalidité civile ou militaire avec photographie, carte d'identité de fonctionnaire avec photographie, carte d'identité ou de circulation avec photographie délivrée par les autorités militaires, permis de chasser avec photographie, livret ou carnet de circulation).

Dons de moelle osseuse

SANTÉ.

Organisée le mois dernier, la 4^e Semaine nationale de mobilisation pour le don de moelle osseuse, a permis de lancer un appel à la solidarité de la population. L'an passé, 191 Francs-Comtois s'étaient inscrits sur le registre national des donneurs pour, peut-être un jour, sauver la vie d'un malade ayant besoin d'une greffe. D'ici la fin de l'année, l'Agence de la Biomédecine et l'Etablissement français du sang Bourgogne - Franche-Comté sont à la recherche de 135 donneurs afin de remplir l'objectif annuel de la région. Pour être un donneur potentiel, il faut remplir quatre conditions : être majeur et avoir moins de 51 ans lors de l'inscription, être en parfaite santé, répondre à un entretien médical et accepter une prise de sang.

Pour en savoir plus : 0 800 20 22 24 ou www.dondemoelleosseuse.fr



DES GESTES SIMPLES POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DE TOUS.

Pourquoi trier ses déchets toxiques ?

POLLUTION. L'actualité récente l'a montré malheureusement, les déchets ménagers peuvent s'avérer dangereux pour les services de collectes. Petit vademécum pour trier intelligemment et assurer la sécurité de chacun.

Rappelons que stockés sans précaution, vidés dans les éviers, déposés avec les ordures ménagères ou jetés dans la nature, les déchets toxiques peuvent perturber le fonctionnement des stations d'épuration, polluer le sol et les rivières, détériorer la faune et la flore ou être dangereux pour soi ou ses enfants : l'incident dont ont été victimes deux éboueurs (brûlés par un liquide très corrosif lors du traitement d'une poubelle) le mois dernier en est la preuve. Il est important de respecter quelques points essentiels. Les bacs jaunes ne doivent recevoir que des matériaux recyclables (papier, journaux, bouteilles et flacons en plastique, etc.). Les bacs gris sont réservés au dépôt des ordures ménagères résiduelles, non toxiques, non dangereuses, non recyclables. Les déchets toxiques (détachants, eau de javel, médicaments, huiles minérales, huiles de vidange, produits de traitements

pour le jardin ou les plantes d'intérieur, colles, peintures, solvants, produits de traitements du bois, piles, produits chimiques, radiographies, aérosols, thermomètres, tubes néon, etc.) doivent quant à eux être apportés dans l'une des deux déchèteries à Besançon :

- **Besançon Tilleroyes 43, rue Thomas Edison – tél. 03 81 40 09 42 – ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 (ou 17 h 30 ou 19 h 30 selon la saison).**
- **Le samedi de 8 h 30 à 16 h 30 (ou 17 h 30 ou 18 h 30 selon la saison). Les dimanches et jours fériés de 8 h 30 à 13 h.**
- **Besançon Les Andiers - ZI Les Andiers, rue des Bruyères - 25 220 Thise – tél. 03 81 40 09 42 – ouvert du lundi au samedi de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 (ou 17 h 30 ou 18 h 30 selon la saison).**

TRAVAUX À PIERRE BAYLE

Depuis le début de l'été, les secteurs adulte et musique de la médiathèque Pierre Bayle sont fermés au public pour laisser la place à des travaux de rénovation. Au premier étage notamment, la grande salle adulte abritera un chantier de reprise des magnifiques dalles en pierre qui font la particularité de cette ancienne caserne militaire du 18^e siècle. Pendant la fermeture, les usagers de la médiathèque Pierre Bayle sont appelés à découvrir ou redécouvrir les autres bibliothèques du réseau grâce à leur carte de lecteurs qui leur permet de rendre et d'emprunter des documents dans toutes les bibliothèques municipales ainsi que dans le Bibliobus et bientôt dans la bibliothèque du quartier des Clairs-Soleils transformée en médiathèque Aimé Césaire. La médiathèque devrait rouvrir complètement ses portes début 2010 pour proposer de nouveaux services dans un environnement rénové et convivial. D'ici là, le secteur jeunesse reste ouvert et continue à accueillir le jeune public et les parents. Renseignements complémentaires au 03 81 87 81 40 ou sur le site www.bm-besancon.fr



CONFÉRENCE DE JOSEPH PINARD

"La Franche-Comté doit-elle rester une région de plein exercice ou doit-elle fusionner avec la Bourgogne" : tel est le thème de la conférence donnée par Joseph Pinard, le jeudi 29 octobre à 18 h 30, au Petit Kursaal.

RÉUNIONS PUBLIQUES

Dans le cadre de la concertation, deux réunions publiques sont programmées en octobre dans des lieux qui seront précisés sur le site www.besancon.fr ou, par téléphone, auprès de la direction Urbanisme et Habitat au 03 81 61 51 21. La première, lundi 5, portera sur le PSMV (Plan de sauvegarde et de mise en valeur) du secteur sauvegardé du centre-ville, et la seconde, vendredi 23, sur l'aménagement du pôle Viotte.

MAQUETTE

Dans le cadre de la concertation relative au projet d'écoquartier des Vaïtes, Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme, présentera la maquette du projet le samedi 17 octobre en Mairie, salle Tristan Bernard, de 9 h à 12 h. A signaler que cette maquette est également visible les autres jours à la direction de l'Urbanisme.

Des signes encourageants

TOURISME. Malgré les incertitudes économiques qui pesaient en début de saison, les professionnels se déclarent en majorité satisfaits de l'activité estivale. Sept sur dix ont enregistré une fréquentation supérieure à 2008.

UNE SAISON MEILLEURE QUE LA PRÉCÉDENTE SELON LES PROFESSIONNELS.

Dans un contexte économique difficile engendrant une baisse du pouvoir d'achat et une morosité certaine, les chiffres de la saison touristique dans la capitale comtoise peuvent sembler contrastés, voire mal interprétés. Cependant des signes encourageants se dégagent. Tout d'abord, y a-t-il meilleur indicateur pour jauger la fréquentation touristique estivale que le ressenti des professionnels ? Plus de 50 % des prestataires en zone urbaine ont constaté une fréquentation à la hausse, et juillet a enregistré, avec 82 % d'opinion positive, le score le plus élevé de satisfaction depuis 2003. D'autres chiffres confortent la campagne de communication sur le tourisme de proximité : ainsi le camping de la Plage a noté une progression de 19 % des nuitées sur la même période par rapport à 2008, et un al-

longement de la durée des séjours, passant de 1,4 à 3 journées. Autre élément notable, la hausse sensible des touristes étrangers "traditionnels", venant d'Allemagne, des Pays-Bas, de Suisse, du Royaume-Uni ou de Belgique. Ils représentaient 8 personnes sur 10 cette année contre 6 sur 10 l'an passé. D'autres chiffres indiquent que les Français redécouvrent leurs pays et leurs régions : il y a eu beaucoup plus de Doubistes cette année qu'en 2008 (46 % contre 23 %). Ajoutons de plus que la mise en place d'une billetterie à Chamars a permis de vendre 9 495 en-

trées, soit 12 % du total des visiteurs de la Citadelle. Belle réussite également pour le VisiPass : 31 349 titres vendus par le premier site touristique franc-comtois et 113 par le musée du Temps qui a pourtant accueilli 1020 possesseurs de ce titre. Par ailleurs, la baisse des visiteurs du musée des Beaux-arts s'explique quant à elle par l'absence d'événement d'ampleur sur cette période, à l'image de l'exposition "La momie aux amulettes" qui avait remporté un vif succès l'année dernière...

Plus d'informations sur <http://observatoire.franche-comte.org>



LA SEMAINE BLEUE



Une Semaine Bleue de découverte

SENIORS.

Moment privilégié de la vie associative, la Semaine nationale des retraités et personnes âgées, appelée Semaine Bleue, se déroule du 19 au 24 octobre partout en France. Relayée à Besançon par le CCAS, ces quelques jours mettront en lumière la problématique du vieillissement par le biais d'expositions, portes ouvertes, animations variées, « en montrant au public ce qui se fait au quotidien », souligne Anne-Paule Roposte, directrice de l'autonomie au CCAS. Informer et sensibiliser l'opinion publique sur les préoccupations et difficultés rencontrées par les personnes âgées, sur leurs réalisations et leurs projets, passera notamment par des journées Portes ouvertes dans les cinq logements-foyers gérés par la Ville, couplées avec des animations variées et l'appui des maisons de quartier Grette-Butte et Saint-Ferjeux. L'occasion de découvrir ainsi une exposition autour de Courbet réalisée aux Cèdres (le 22), ou encore des expositions photos aux Hortensias, à Marulaz et aux Lilas (le 24). Une Semaine Bleue qui permettra enfin d'inaugurer au logement-foyer Huot (le 21), les consoles Wii achetées pour les résidents... clin d'œil avec le thème de cette édition 2009 : "Jeunes et vieux, connectez-vous !".

GRUPE UMP ET APPARENTES



Impôts locaux : Une hausse dite inéluctable...

En pleine crise économique, alors que le chômage bondit et que l'Etat diminue l'impôt sur le revenu des Français les plus modestes, la municipalité nous rabâche l'histoire perpétuelle des impôts inéluctables, comme si les revenus de nos concitoyens croissaient au même rythme ! C'est oublier que, pendant 8 années de hausse des prix des logements, via la perception des droits de mutation, la ville de Besançon a engrangé des recettes en excédent sans penser un jour à en garder une partie pour les années de vaches maigres. C'est pourquoi, pour se dédouaner, la municipalité se décharge sur sa première source de revenus, l'Etat ! C'est pourtant le même Etat dont notre municipalité ne cesse de critiquer le soi-disant désengagement, qui prend cependant à sa charge une partie voir la totalité des impôts locaux des foyers modestes.

Alors que notre responsabilité, devant les générations futures, est de maîtriser une dette qui dépasse les 100 milliards d'euros, il faut savoir que les augmentations d'impôts locaux ont pour conséquence de gonfler un peu plus notre déficit public. Aussi, devrions-nous nous interroger sur la pertinence de toujours plus de dépenses pu-

bliques. Avec 300 000 euros supplémentaire pour le CCAS, quelle plus-value obtenons-nous alors que les compétences sociales sont dévolues au Département ? N'y-a-t-il pas là un saupoudrage bien excessif ? Qui se décharge le plus ? Le Département et la Région qui refusent de s'engager dans le projet TCSP, ou l'Etat qui débloque 30 millions d'euros ?

Enfin, quelle contradiction dans le discours de cette majorité d'augmenter les impôts locaux alors qu'ainsi, elle pénalise un peu plus les quartiers populaires, puisque la valeur que l'on a donné au logement, et qui sert à calculer la taxe d'habitation et le foncier bâti, date des années 70 où il valait mieux habiter un HLM qu'un logement de ville.

Pour ces raisons, n'en doutons pas, c'est bien la facilité plus que la crise et l'Etat, qui pousse à augmenter les impôts.



Michel OMOURI
Conseiller municipal
Groupe UMP et Apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Accessibilité au service du développement durable

C'est avec grand plaisir que j'ai découvert que le 21 juillet 2009 le Conseil d'Etat a annulé les dispositions réglementaires qui ouvraient la possibilité d'octroyer des dérogations aux règles d'accessibilité applicables respectivement aux bâtiments d'habitation collective, aux maisons individuelles (sauf pour les propriétaires qui construisent pour leur propre usage) et aux établissements recevant du public neufs.

Les objectifs de l'accessibilité convergent : équité, solidarité, l'efficacité économique, préservation des ressources naturelles, éducation, culture, cohésion sociale, plan de déplacement urbain, qualité des voiries et pistes cyclables Tout ceci doit contribuer à améliorer la qualité de vie des citoyens en

anticipant sur les conséquences sociales, économiques, l'allongement de l'espérance de vie et le climat. Mon souhait, alors que Besançon s'apprête à de grands programmes de rénovation urbaine et d'organisation de territoires par compétences est que tous ces paramètres soient toujours présents. C'est également le souhait des habitants. C'était déjà le fruit du travail des conseils de quartiers.



Catherine GELIN
Conseillère municipale
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Deux nouveaux impôts pour le tramway

Depuis des mois, nous annonçons que le cout annoncé de 200 millions (+/- 20 m) est déjà largement dépassé et qu'il atteindra les 330/350 millions.

Depuis des mois, nous annonçons que les recettes attendues des entreprises sont insuffisantes pour payer le tramway. Déjà, la CAGB pompe la ville de Besançon : nous en sommes à 34 millions pour un tram dit "d'agglo payé par les seules entreprises" (subvention de 20 millions, budget général : 15 millions, eau et assainissement : 9 millions)

Depuis des mois, nous annonçons que le versement transport payé par les seules entreprises, impôt basé sur l'emploi et augmenté de 38 % en janvier 2009, ne pourra suffire seul à financer ce tram

Nous avons demandé une actualisation 2009 (après le passage de la crise et de son cortège de licenciements) du rendement attendu et réel : pour l'instant, rien.

L'article paru dans l'EST Républicain du 9 septembre 2009 ne fait que confirmer nos craintes : le maire-président demande qu'un nouvel impôt, la taxe carbone, soit affecté au tram.

L'aveu est donc bien réel : le tram coute plus cher que prévu et il faut ponctionner davantage entreprises et particuliers pour que Besançon inaugure son tram en 2014

Car la taxe carbone est bien un nouvel impôt que nous allons tous payer. La taxe professionnelle (qu'elle est censée remplacer) est déjà compensée par deux autres nouveaux impôts : la contribution complémentaire et la contribution locale d'activité, payées les deux par les entreprises.

Et, nous annonçons déjà, aux Bisontins et habitants de l'agglomération, l'apparition d'un nouvel impôt : sur l'avis de taxe foncière, la colonne 3 "intercommunalité" vide aujourd'hui, se remplira sans doute à partir de 2011-2012.



Philippe GONON
Conseiller municipal MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



Alerte sur les Energies renouvelables !

N'est pas écolo qui veut. A Besançon, plusieurs projets d'énergie renouvelable émergent sans réellement de cohérence avec le développement durable. Si il faut produire le plus possible ces énergies sur nos territoires afin de diminuer les recours aux énergies fossiles et d'assurer une autosuffisance énergétique de notre région, il faut le faire de façon réfléchié ; pour répondre aux défis énergétiques, il ne suffit pas de vouloir installer partout et le plus possible des énergies renouvelables ; il faut recouper l'ensemble des problématiques de développement durable afin d'installer ces centrales dans les endroits les plus appropriés où ils nuiront au minimum à l'homme et à l'environnement.

L'exemple le plus criant est la volonté de l'Etat d'installer des fermes photovoltaïques dans chaque région. Si l'idée est bonne, la mise en application est très mauvaise, car l'Etat décide seul sans prendre en compte les problématiques locales et sans la concertation reconnue à présent comme indispensable.

A Besançon nous sommes vigilants à la problématique de l'étalement urbain et à la consommation du foncier agricole. Le choix de l'Etat de mettre des panneaux solaires sur du terrain agricole est un non sens en terme d'écologie alors qu'il existe des surfaces de toits gigantesques sur nos zones économiques et commerciales, pourquoi ne pas les utiliser ?



Nicolas GUILLEMET
Conseiller municipal de Besançon
délégué à la Coopération
et au développement

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



Qui va payer la réforme de la Taxe Professionnelle (TP) ?

La réforme de la TP engagée par le gouvernement est voulue soit disant pour soulager les entreprises d'un fardeau fiscal et leur permettre de maintenir et développer l'emploi. Elle va surtout se traduire selon l'état actuel du projet de loi, par une fragilisation extrême des ressources fiscales pour les collectivités locales et particulièrement pour les communes et agglomérations.

Elu-e-s communistes de Besançon, nous craignons pour les impôts des Bisontins. En effet, dans le cadre de la Contribution Economique Territoriale futur nom de la TP, les communes ne recevraient que la partie payée par les entreprises au titre du foncier soit 5,5 milliards alors que la TP leur rapporte actuellement 16 milliards - sur les 46 millions d'euros que la CAGB perçoit 25 millions reversés aux 59 communes en 2009 -. Conséquence prévisible, dénoncée par les élus, le risque de voir la Taxe d'habitation (un des impôts le plus injuste) augmenter

pour combler le manque à gagner dans le budget municipal et ainsi fragiliser les ménages. Autres conséquences, la remise en cause, faute de moyens, d'un certain nombre de Services Publics ou bien de leur privatisation.

Cette réforme de la TP témoigne de la volonté de l'Etat de favoriser -comme la Taxe Carbone- un transfert de fiscalité des grands groupes vers les PME et les familles. Elle va affaiblir l'action des collectivités locales (qui sont pourtant aujourd'hui les plus grands investisseurs) et leur capacité de développer les Services Publics de proximité. Mais vous pouvez compter sur les élus communistes pour défendre vos intérêts.



Annie MENETRIER
Présidente du Groupe Communiste

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Un été riche et serein dans nos quartiers

Grâce à une collaboration quotidienne entre les services de la Ville et la police nationale, nos quartiers ont vécu un été 2009 que l'on peut globalement qualifier d'apaisé et serein.

Une ambiance détendue qui a permis aux habitants de profiter pleinement des nombreuses animations organisées pour eux par la Ville et ses partenaires : Vital'Eté, cinéma en plein air, sorties diverses, accueils de loisirs... dont la fréquentation a été en forte augmentation, signe de l'intérêt que portent les habitants à ces activités de proximité.

Besançon a donc vécu un été des plus riches. Pour cela, il convient de saluer le travail de tous ceux qui œuvrent au quotidien dans nos quartiers : adjoints de quartiers, animateurs, éducateurs, associations, enseignants, commerçants et bien sûr les habitants eux-mêmes, qui sont les premières victimes des difficultés parfois rencontrées, mais aussi les premiers acteurs de la tranquillité.

Bien sûr, cet été apaisé n'est pas gage de réussite définitive, tant nous savons tous que la tranquillité et le respect des règles de vie commune demeurent très fragiles dans ces quartiers qui restent lourdement touchés par les problèmes de fonds que sont le chômage, la précarité, la diminution du pouvoir d'achat, etc.

Mais l'ambiance qui a régné à Besançon cet été est pour l'équipe municipale une grande satisfaction et un encouragement à persister sur la voie qui a été choisie : celle de la proximité, de l'écoute et de l'action en faveur des habitants de tous les quartiers de la ville.



Abdel GHEZALI
Adjoint au Maire
délégué à l'Animation
socio-culturelle
et à la Vie des quartiers

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

Mais que fait la police ? Et la Ville ? Dans plusieurs quartiers, ces questions en forme de reproche resurgissent régulièrement à l'arrivée des beaux jours au gré des rodéos au pied des immeubles. Ces réactions à fleur de peau, à la fois compréhensibles et injustes puisqu'il suffit d'une personne pour gâcher le quotidien de beaucoup d'autres, les deux institutions concernées, partenaires au sein du CLPS (Contrat local de prévention et sécurité), les entendent régulièrement. Et pourtant chacune de leur côté ou ensemble, elles s'emploient à apporter les réponses les plus appropriées pour limiter au maximum ces nuisances intolérables. Comment ? En multipliant les opérations de contrôle pour la première et en s'engageant résolument dans une politique de prévention et de sensibilisation des publics concernés pour la seconde. « *Entre début janvier et fin août, la police nationale a dressé 288 PV et procédé à l'immobilisation de 130 deux-roues dont une partie est promise à destruction* », rapporte le commandant Mairet. Une action à laquelle la police municipale a apporté également son écot avec 108 PV et 6 cyclomoteurs retenus. Des chiffres édifiants auxquels on peut ajouter la remise à la justice de 23 personnes pour, le plus souvent, refus d'obtempérer et mise en danger d'autrui. « *Nous travaillons en étroite collaboration avec la police nationale, témoigne Jean-Claude Roy, adjoint délégué à la Police municipale. Chargés par le maire de faire respecter la tranquillité publique en semaine, nos personnels assurent une présence de proximité qui se traduit par un rôle de médiation, de contrôle et de sanction.* »

Si la présence au quotidien mais aussi lors d'opérations ponctuelles des forces de l'ordre contribue à refroidir singulièrement les ardeurs délictuelles d'une poignée d'inconscients, les nouveaux moyens techniques performants mis à disposition des policiers ont de suite donné de bons résultats. « *La consigne, maintes fois répétée, est de ne pas courir après les conducteurs au risque de mettre en danger leur intégrité physique ainsi que celle des habitants qu'ils croiseraient dans leur fuite*, enchaîne, depuis l'Hôtel de police, le commandant Mairet. *Nos agents sont des professionnels qui savent apprécier une situation et ne pas céder aux provocations. Aujourd'hui, nous sommes capables d'identifier à distance les contrevenants. Selon la qualification de l'infraction constatée, nous leur adressons ensuite une contravention ou, plus grave, nous transmettons leur dossier au procureur de la République.* » Si celui-ci décide d'engager des poursuites, les conséquences peuvent être particulièrement lourdes puisque, par exemple, le code pénal prévoit jusqu'à 15 000 € d'amende et 1 an de prison pour la mise en danger d'autrui, et le code de la route, jusqu'à 3 750 € et 3 mois de prison pour le refus d'obtempérer. « *Nous menons une lutte permanente contre les auteurs de nuisances, sonores et autres. À cette fin, nous rappelons régulièrement des personnels pour des opérations dédiées le week-end et nous bénéficions plusieurs fois par an du renfort de motards CRS* », précise le commandant Mairet, adjoint au chef de Sécurité et de Proximité.

À côté de ce volet contrôle-répression, la Ville a entrepris de sécuriser certains espaces publics afin de protéger les habitants de comportements inadaptés et dangereux. C'est ainsi que de nombreuses

Mobilisation générale contre les conduites à risques

Prévention-sensibilisation, aménagements de sécurisation et contrôles-sanctions sont les trois volets de la lutte contre les nuisances et les dangers liés aux incivilités commises par certains pilotes de scooters, mini motos et autres quads.

aires de jeux aux Orchamps, aux "408" et à Planoise, ont été équipées de barrières de protection (photos ci-dessus). De même, plusieurs axes de passage ont vu pousser des dispositifs anti-scooters ou des bornes amovibles qui restreignent le nombre de véhicules autorisés à les emprunter et contribuent à limiter la vitesse.



Le corps comme seule protection

Aujourd'hui médecin-commandant chez les pompiers après avoir passé 9 ans aux urgences du CHU Jean-Minjoz, Philippe Paulin ne compte plus ses interventions sur le terrain suite à des accidents de deux-roues. « *La seule protection d'un pilote de scooter, c'est son corps et son casque. Si le choc n'est pas trop violent, cela peut se solder par des plaies cutanées douloureuses ou des entorses nécessitant une prise en charge simple. En revanche, en cas de poly-traumatismes (la victime souffre de plusieurs traumatismes dont au moins un met en danger ses fonctions vitales), il faut une prise en charge lourde sur le lieu de*

l'accident d'abord puis à l'hôpital avec souvent chirurgie, réanimation et séjour prolongé en centre de rééducation à l'issue incertaine. Sans oublier, hélas, la part existante de décès. De manière générale, les motards sont davantage sensibilisés à la nécessité d'enfiler des tenues adaptées (bottes et combinaisons en cuir) que les pilotes de scooters, souvent plus jeunes et plus négligents. C'est là que la prévention peut porter ses fruits en appelant à une conduite responsable et en insistant sur l'utilité de porter des vêtements couvrants et surtout un casque bien ajusté qui, à ce jour, reste la plus efficace des protections. »

► URGENCES

« Notre problématique est d'imposer un minimum de contraintes aux usagers et un maximum aux gêneurs. C'est parfois assez compliqué de trouver un équilibre entre une sécurité efficace et l'indispensable perméabilité des espaces publics partagés, confie Nicole Weinman, adjointe en charge de la Voirie. Toutefois, poursuit l'élue, nos efforts commencent à porter leurs fruits. En 2008, nous recevions en moyenne 3 appels par jour d'habitants se plaignant des rodéos. Cet été, en tout et pour tout, il n'y en a eu que 4. »

Même si les actions des uns et des autres en matière de prévention demeurent malheureusement lettre morte pour quelques réfractaires, la majeure partie du public visé se sent concernée. La loi impose aux jeunes âgés de 14 ans et plus ou désireux de piloter un deux-roues motorisé de 50 cm³, d'être en possession du brevet de sécurité routière (BSR). Ce dernier se compose d'une partie théorique, gratuite et obligatoire pour tous, enseignée dans les classes de 5^e et 3^e et sanctionnée par l'Attestation scolaire de sécurité routière (ASSR), puis d'une partie pratique payante exigeant 5 heures de conduite avec un moniteur. Par ailleurs, depuis peu, les vendeurs professionnels et les loueurs sont tenus d'informer les consommateurs, notamment par voie d'affichage et par la remise de la charte nationale de bonne conduite, des restrictions d'usage et des règles de prudence à respecter. Un appel à responsabilité qui survient juste avant les premières virées sur la voie publique. Prévention toujours mais sous forme théâtrale cette fois avec l'intervention de la Ligue d'Improvisation. Après Saint-Claude et le collège Stendhal en 2008, Planoise, à son tour, accueillera des spectacles de sensibilisation composés de saynètes interactives, volontairement provocatrices et basées sur la vie réelle. L'objectif recherché : amener les adolescents à réagir lors d'un débat sur les dangers encourus, pour eux mais également pour les autres, et sur les conséquences parfois dramatiques d'une conduite à risques au guidon d'un deux-roues.

Aux vacances de la Toussaint, à Nelson Mandela, différentes actions concerneront les jeunes cyclomotoristes et leurs familles. Une opération qui sera renouvelée par la suite afin de sensibiliser le maximum de monde aux règles à respecter sur la voie publique. Auparavant, et dans la même veine, la Ville a organisé jeudi 1^{er} octobre une journée de formation à la sécurité routière s'adressant aux personnes (animateurs, éducateurs, enseignants, correspondants de nuit...) encadrant des adolescents

◀ **AVANT DESTRUCTION POUR CERTAINS, LES DEUX-ROUES CONFISQUÉS S'EMPILENT DANS UN LOCAL BIEN GARDÉ.**



« Prenez la bonne route ! »

« On leur a proposé de s'exprimer sur le thème de la sécurité routière, rappelle Hayate Hakkar, coordinatrice du projet. Après concertation, ils ont choisi de réaliser un clip* sur le scooter et ses dangers. » Ils, ce sont cinq collégiens de Diderot ou Voltaire qui, pendant les vacances scolaires 2008, fréquentaient l'espace Jeunesse de la Maison de quartier de Planoise. Le scénario retenu ? Deux gamins s'ennuient ferme au pied de leur immeuble jusqu'au moment où la possibilité de faire un tour de scooter s'offre à eux. Hélas, la virée tourne au cauchemar lorsqu'un des deux-roues mal maîtrisé renverse une jeune fille engagée sur un passage piéton et la tue. Gravement blessé, le pilote, lui, se retrouve dans un fauteuil roulant. Assistés par Julien Cadoret et Kheira Bekhaled, animatrice ados au centre Nelson Mandela, Habib, Typhanie, Kevin, Mohamed et Emma, fort de leur ressenti au quotidien, ont tourné leur vidéo coup de poing en un après-midi. « Ils ont fait ça avec des moyens limités mais beaucoup d'enthousiasme tant le sujet leur parlait », ajoute Hayate Hakkar. Restait ensuite à sonoriser le clip. Un travail réalisé par trois lycéens, Stéphanie, Karim et Fanny, sous la houlette de Habib Benhamida, président de l'association « Paroles et Conscience ». Écrite et enregistrée en un temps record, leur chanson s'est posée à merveille sur le clip. « Prenez la bonne route », conseille-t-elle...
*À découvrir sur www.besancon.fr

ou les côtoyant régulièrement. Le but recherché de cette session est de leur donner des outils et des références de base pour diffuser autour d'eux une culture sécurité routière et faciliter la mise en œuvre d'actions de prévention. « Je pense qu'il est plus important de travailler sur les comportements que sur les individus » analyse Lazhar Hakkar, adjoint délégué à la Prévention, au CLPS et à la Tranquillité publique. À cette fin, l'élue attend beaucoup du service de médiation sociale de week-end qui se déploiera début 2010 à Planoise. « Facilement identifiables, les médiateurs s'emploieront à traiter les incivilités et, en particulier, celles commises sur deux-roues. Prioritaire pour la Ville, la lutte contre les comportements à risques en cyclomoteurs fait partie des 47 actions englobées dans le Contrat local de prévention et de sécurité 2008-2010 qui mobilise 26 institutions partenaires. »

P. I.

CENTRE-VILLE



“Atelier Contrast”, espace photoartistique

C'est sous le regard cyclopéen d'un vieux Linhof que l'on est accueilli, depuis peu à Besançon, en ce tout nouvel espace consacré à l'art photographique et aux photographes : vous êtes à “l'Atelier Contrast”, rue Mégevand. Déplorant le paradoxe d'une société où la photo obsède avec l'un de ses plus grands pouvoirs, l'ubiquité, et où le déficit de reconnaissance sinon de notoriété condamne encore les auteurs, quelques grands noms mis à part, à l'obscurité de la chambre noire et/ou à l'anonymat du clavier informatique, Patrice Forsans organise la rencontre entre le grand public et les

capteurs de vues, d'instant. Des rencontres visuelles programmées au fil d'expositions permanentes ou temporaires, à raison de 4 ou 5 par an, nous montrent, pour le vendre, le travail de ces artistes vivant entre ombre et lumière, flirtant tour à tour avec la couleur et le noir et blanc, et sublimant la 2D. «*J'ouvre un lieu où les amateurs de tirages signés, numérotés, limités et surtout à prix raisonnables pourront trouver ce qu'offre de mieux la photographie contemporaine.*» Plutôt militant que galeriste dans l'âme, Patrice Forsans, lui-même photographe, se refuse à une vision élitiste et financière-

◀ GALÉRISTE MILITANT, PATRICE FORSANS A VOULU CRÉER UN AUTHENTIQUE LIEU DE VIE.

ment dissuasive de la propriété de l'image fixe. «*J'ai envie que tout le monde puisse se faire le plaisir d'un cliché qui lui plaît ou qui crée en lui une émotion singulière. De vraies œuvres à des tarifs accessibles (à partir de 40 €), c'est la condition pour que le plus grand nombre accède à la production d'art photographique d'aujourd'hui et que les artistes touchent leur public.*» Vœu pieu? Sûrement pas. Des galeries parisiennes comme Lumas, Wanted, Art Génération, éditent des tirages à 30 exemplaires maximum, qui “démocratisent” la photographie et nous renvoient du coup à ces reproductions industrielles d'œuvres commercialisées à des prix pas si compétitifs que ça dans les hypermarchés de la décoration intérieure. «*L'Atelier Contrast n'est pas seulement un lieu de promotion d'artistes et de diffusion de la culture photographique, c'est aussi un lieu de vie, ou plutôt, d'immortalisation : un studio où se faire “tirer le portrait”, comme cela se faisait autrefois.*» Un cadeau pour soi comme pour ceux qu'on aime ! Et à l'occasion de votre mariage, invitez, en coulisses, en reportage, en continu, un artiste et son objectif ! Flash émotionnel garanti !

“L'Atelier Contrast”
21, rue Mégevand. Ouvert lundi, mardi et vendredi de 14 h à 19 h, jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h, samedi de 10 h à 18 h. Tél. 06 82 20 30 79.
Site : www.patriceforsans.fr



BATTANT

Le samedi matin, faites vos jeux !

A Tambour Battant, aussi, c'est reparti, avec la reprise le 5 octobre des ateliers pédagogiques, culturels et conviviaux qui accompagnent l'année scolaire et la vie du quartier, avec toujours le même enthousiasme bénévole et des nouveautés pour les amateurs de photographie numérique et les joueurs, petits ou grands. En effet, Michel Rabbe anime désormais un atelier photo le lundi tous les quinze jours. Et puisque le samedi matin est aujourd'hui buissonnier, Albert Raguénès lance les *Same-dis ludiques*, de 10 h à 12 h, pour qu'enfants, parents et grands-parents se retrouvent autour d'un jeu de lettres, le *Paeva*, et un jeu de chiffres, le *Jeu d'Albert*, qu'il a lui-même inventés. Tout le monde est invité à participer à ces “parties d'enfer” où, quel que soit l'âge, chacun a ses chances de l'emporter, où “toute la famille joue”, où il est surtout question de se faire plaisir et de se distraire ensemble d'une manière stimulante pour l'esprit. Aux habitants du quartier en particulier, aux Bisontins en général, à Tambour Battant on ne propose en somme que deux choses : “Faites vos choix et faites vos jeux !”

Tambour Battant – 6, rue de la Madeleine. Tél. 09 61 66 63 39. Site : <http://tbattant.free.fr>

LA GRETTE

Questions de goût !



▲ LE BIEN MANGER CONCERNE TOUT LE MONDE, PETITS ET GRANDS.

A la Maison de quartier Grette-Butte, la Semaine du goût est un événement à la fois festif et sérieux car bien manger, c'est le début de la santé, du bonheur et du partage. Du 12 au 17 octobre, structure, écoles et associations de quartier se “mettent aux fourneaux” pour proposer toutes sortes d'animations. Les lundis et mardis, un médecin spécialiste de la nutrition interviendra à la Maison de quartier, haut lieu de la manifestation investi toute la semaine par une exposition que présentent les Jardins de Cocagne sur les potirons et les cucurbitacées. Dans le hall, le mercredi matin, chacun est invité à venir prendre son petit-déjeuner en famille et entre voisins avec Frédérique Tournier et les Espaces Solidaires. Dans la journée, un presseur de pommes offrira des séances de dégustation de jus frais. Un spectacle intitulé “A table” se jouera le 14 pour le grand public à 15 h et 17 h, et le 15 pour les scolaires à 9 h et à 10 h 15. Jeudi et vendredi, l'association “Brulard Ensemble” convie les élèves des écoles Grette et Lamartine à un petit-déjeuner partagé. Enfin, la sortie familiale le samedi 17 emmènera les participants à la découverte des produits de notre terroir à la ferme de la Boïssaude au Mont d'Or.

Renseignements et inscriptions à la Maison de quartier Grette-Butte – 31 bis, rue Brulard. Tél. 03 81 87 82 40.

MONTRAPON

Peau neuve au CIS

Après deux années de travaux, ce sont 55 chambres restructurées et entièrement renouvelées, du mobilier jusqu'aux douches, dont peuvent bénéficier les nouveaux arrivants au Centre International de Séjour (CIS) de Besançon. On sait moins que cette structure associative, adhérente au réseau Ethic-Etapes, garantit de valeurs solides autour de l'échange et de la rencontre, est un établissement ouvert à tous... et pas



◀ UN REMARQUABLE OUTIL DE TRAVAIL ENTRE LES MAINS DE SANDRINE SIGONNEY.

seulement aux jeunes comme on se le figure souvent. «*Nous avons 103 lits au CIS-Ethic Etapes, souligne la directrice, Sandrine Sigonney. Plusieurs chambres sont cosy à souhait, spacieuses, d'un excellent confort,*

identiques à l'hôtellerie traditionnelle et notre amplitude horaire (de 7 h à 1 h) permet d'accueillir le public le plus large possible». Le CIS accepte bien sûr les groupes mais aussi les individuels à des tarifs abordables et dispose de trois agréments (Jeunesse et sports, tourisme et éducation nationale) qui en font un centre d'hébergement unique dans le Grand Besançon, où l'on peut aussi se restaurer.
CIS- Ethic Etapes 3, avenue des Montboucons. Tél 03 81 50 07 54.



Permanences des élus en octobre

Planoise – Châteaufarine :
Adjointe au maire
Danielle Poissenot.
Permanence samedi 3 de 10 h à 12 h,
centre Nelson Mandela
13, avenue de l'Ile-de-France.

Grette-Butte :
Conseillère municipale déléguée
Annie Ménétrier.
Permanence mardi 6 de 16 h à 19 h,
maison de quartier
31 Bis, rue du général Brulard.

Battant :
Adjoint au maire Emmanuel Dumont.
Permanence vendredi 9
de 20 h 30 à 22 h 30,
espace d'animation
des "Bains Douches"
1, rue de l'École.

**Palente – Orchamps -
Combe Saragosse - Vaïtes :**
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence samedi 10 de 9 h à 11 h,
MJC Palente - 24, rue des Roses ;
samedi 24 de 9 h à 11 h,
Comité de quartier Combe Saragosse
chemin de Vieilley.

Clairs-Soleils - Vareilles :
Adjoint au maire Abdel Ghezali.
Permanence mercredi 21
de 17 h à 19 h,
centre Martin Luther King
67 E, rue de Chalezeule.

**Montrapon – Montboucons -
Montjoux - Fontaine-Ecu :**
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanences jeudi 22 de 14 h à 16 h,
antenne Maison de quartier
26 B, rue de Fontaine-Ecu ;
samedi 24 de 10 h à 12 h,
logement-foyer les Cèdres
rue Képler.

Renseignements complémentaires
au 03 81 41 53 73.

LA BOULOIE

Le Trimadaire roule sa bosse



◀ **VISIBLEMENT, GILDAS BERGER A L'AIR CONTENT DE SON JOURNAL. UNE BONNE RAISON POUR S'EMPRESSER DE LE DÉCOUVRIR AUSSI.**

Depuis le printemps dernier, un petit journal d'une vingtaine de pages a vu le jour dans le monde de la presse locale : nommé le Trimadaire, en référence à sa cadence de parution - toutes les trois semaines - et en clin d'œil à l'animal à une bosse. Car Gildas Berger, créateur de ces numéros où se côtoient thèmes d'actualités, dessins humoristiques ou simplement sujets coups de cœur, a voulu continuer dans la veine de sa troupe de théâtre, la compagnie du CLC (le Clan de Libération du Chameau...). «Le Trimadaire est né de l'envie qu'étudiants comme instituteurs, commerçants comme in-

génieurs puissent s'exprimer librement dans nos pages... car nous n'avons pas de ligne éditoriale, explique Gildas Berger. Chacun peut proposer et écrire sur le sujet qui l'intéresse.» Le résultat passe par de nombreux dessins et articles sur la rentrée, la grippe A, les SMS surtaxés, la chronique foot... Le Trimadaire, qui se veut «un journal qui va plus loin... mais pas trop quand même», est à découvrir en version téléchargeable sur le site de son fondateur ou du côté du Crous, qui en diffuse une centaine d'exemplaires.

A consulter sur le site : www.troupeduclc.eu

BATTANT

Exposition-vente Solhimal

Au profit des peuples tibétains et autres peuples de l'Himalaya, l'association Solhimal organise une exposition-vente d'artisanat himalayen. Cette manifestation est programmée du 27 octobre au 1^{er} novembre à la salle Battant (entrée libre), de 10 h à 19 h. Les bénéfices seront utilisés pour financer un programme alimentaire à Gurjae au Népal et à encourager la scolarisation en zone rurale.

**Contact : Solhimal au 03 88 27 33 00.
Courriel : contact@solhimal.org ;
Site : <http://solhimal.org>**

CLAIRS-SOLEILS

Ateliers danse contemporaine

La compagnie du Courant d'Air a repris depuis le 29 septembre ses ateliers. Débutants ou confirmés, venez vous initier à la danse contemporaine, appréhender le langage du corps et participer à des créations originales. Les cours, animés par la chorégraphe Annie Dubet, ont lieu tous les mardis (à partir de 19 h 15) et jeudis (à partir de 18 h 30).

**Contact : Compagnie du Courant d'Air
86, rue de Chalezeule
tél. 03 81 61 21 24**

PLANOISE

Pulsation, décibels et vocalises au CAEM

◀ **LA DÉCOUVERTE LUDIQUE DES INSTRUMENTS EST OUVERTE AUX ENFANTS DÈS 3 ANS.**



La présentation du programme de cours de la saison 2009-2010, le lancement des inscriptions, c'était début septembre au Carrefour d'Animation et d'Expression Musicales (CAEM) de Planoise lors de la journée Portes Ouvertes de rentrée, l'occasion d'obtenir infos et horaires et de rencontrer les professeurs. «Notre spécificité, rappelle Jean-Baptiste Chané, directeur, professeur de saxophone et musicothérapeute, est de proposer une pratique collective de la musique et du chant, basée sur le jeu, le jeu ensemble, plutôt que sur l'apprentissage du solfège, au sein d'ateliers de groupe de 5 à 6 élèves. Nos formations s'adaptent à tous les niveaux, à tous les styles de musique (jazz impro, blues, rock, classique...), à tous les instruments (à vent, à cordes, à percussions), enfin à toutes les tranches d'âge, de la Petite Enfance, dès 3 ans avec le "Jardin musical", où les petits viennent découvrir les différents instruments, aux ados (le mercredi) et aux personnes âgées». Reconnue par l'Education Nationale et la direction départe-

mentale Jeunesse et Sports, cette structure associative accueille les musiciens en herbe ou confirmés, notamment les groupes de musique amplifiée auxquels est proposé un accompagnement à la répétition (voir encadré). Par ailleurs, s'il concentre ses activités dans les locaux de l'avenue Ile-de-France, le

CAEM rayonne hors ses murs en intervenant à la demande dans les crèches, les écoles, les associations, les maisons de retraite, les entreprises, qu'il s'agisse de chant choral, d'évasion en chansons ou de pratique instrumentale. Un atelier de musicothérapie complète sa partition pédagogique. Renseignez-vous !

Pour les groupes

«Qu'ils se préparent à la scène, à un enregistrement, ou jouent pour le plaisir, les groupes constitués ont en effet la possibilité de recevoir des conseils de professionnels en matière de méthodologie, de qualité de son, de connaissance de la scène, de réalisation de la balance, de travail en studio, etc.», précise Philippe Bregand, guitariste de formation et musicien conseil. «Un pôle juridique est même à leur disposition pour toutes les démarches légales. C'est en partenariat avec le Cylindre, le Bastion et le Pavillon, que nous avons créé ce dispositif d'accompagnement des groupes qui consiste en différents modules optionnels destinés à les aider à résoudre les problématiques rencontrées, à améliorer leur pratique et faciliter leurs projets. Au terme des séances, ils peuvent réaliser une maquette de 4 titres à présenter aux producteurs.»

**CAEM - 13A, Avenue Ile-de-France. Tél. 03 81 51 21 36.
Site : www.caem-planoise.asso.fr**

BATTANT

Consolidation linguistique

C'est tout nouveau dans le quartier, ça s'appelle "Globe Speakers". C'est un lieu ludique spécialement conçu pour les enfants âgés de 4 à 11 ans soucieux de perfectionner leur anglais pour certains, de découvrir cette langue pour d'autres. D'après une méthode très répandue dans les pays scandinaves, les jeunes élèves bénéficient d'un suivi individuel basé sur la compréhension et l'expression orale. Avec des activités comme le jeu, la chanson, la musique, la vidéo, il est question de poser sa voix, d'attraper l'accent, d'apprendre sans difficulté. "Globe Speakers" échappe au classicisme avec un mode d'enseignement novateur et très éducatif. Sensibilisés au quotidien à la culture anglophone, les enfants vont adorer.

Contact : "Globe Speakers" - 16, rue de Vignier. Site : www.globe-speakers.fr



FESTIVAL



Événement Du 14 au 18 octobre, au Mégarama, l'association Fortis convie le public au 3^e festival international du film d'archéologie.

L'archéologie fait son cinéma

Rendez-vous biennal faisant désormais résolument partie du paysage culturel bisontin, ce festival constitue une occasion en or - on aurait pu dire en os, en terre cuite, en céramique et autres trésors... -, de porter les spectateurs vers une compréhension subtile, pointue et captivante des civilisations premières. Aux passionnés évidemment, au grand public surtout, aux curieux d'en savoir davantage sur ces périodes "enfouies", le festival propose d'embarquer pour des temps et des lieux fort lointains par un remarquable travail filmographique de reconstitution, d'enquête, d'images de synthèse, de mise en perspective, de paysages singuliers et de scénarisation. Manifestation tout public gratuit, où parents et enfants peuvent découvrir ensemble une sélection de 52 films, cette 3^e édition ne cède pas une seconde à l'ennui ni à la monotonie. La durée et la diversité des films en compétition, de 3' pour le plus court à 78'

pour le plus long, impriment en effet un rythme très tonique aux séances de projection. La programmation panache les époques, les sites, les thèmes, de *l'Apogée de l'âge du bronze* au *Crépuscule des Celtes*, des *Secrets de momies* aux *Derniers Romains*, en passant par une *Balade dans l'histoire de Besançon*, par les *Origines de l'alphabet* ou encore par *Alésia*, et l'intérêt du spectateur, quel que soit son âge, accroche l'écran.

Le festival s'ouvre le mercredi 14 à 20 h par la présentation du programme, des invités (présidents de festivals européens, réalisateurs, archéologues, spécialistes, membres du jury), et notamment de la Ville de Split et de la Croatie, invitées d'honneur cette année. Les jours suivants, les séances d'après-midi débutent à 14 h pour se terminer à 19 h, sachant que l'entrée dans la salle et la sortie restent libres à toute heure. Le soir, le premier film est projeté à 20 h. Si les projections de soirée sont tous publics, les après-midi

Jury officiel...

Le jury officiel 2009 sera présidé par le Conservateur en chef du Patrimoine chargé du Musée Alésia en Bourgogne, Claude Grappin. Marine Dubois, responsable du département Cinéma, représentera l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives). Docteur de l'Université de Provence et ingénieur de recherche honoraire au CNRS, Antoine Chene fera partager son expérience de photographe réalisateur vidéaste, spécialiste en archéologie. Hélène Darteville, ingénieure d'études à la DRAC d'Auvergne, Sophie Crançon, rédactrice en chef du magazine national Archéologia, Anne Flouest, Docteur en Paléoclimatologie, et Josette Bos, réalisatrice responsable de l'Atelier Audiovisuel de la Ville de Besançon, éliront les meilleures productions.

... et jury public

Pour s'inscrire comme membre du jury Public (décernant le prix de la Ville de Besançon), vous pouvez adresser vos coordonnées à Fortis - 4, rue Delavelle ou envoyer un courriel à association@fortisarcheo.fr. Deux conditions seulement : s'engager à visionner/noter au moins 60 % des films et assister à la soirée de clôture et de remise des prix le 17 à 20 h 30.

POUR CONNAÎTRE LES SECRETS DU PARTHÉNON, RENDEZ-VOUS AU MÉGARAMA.

sont plutôt réservés aux scolaires et aux étudiants. En nouveauté, une table ronde, ouverte au public, est organisée le samedi matin de 9 h à 11 h 45 à l'amphithéâtre de la DRAC, autour de la question « *Qu'attendent les archéologues des réalisateurs et les réalisateurs des archéologues ?* ». Enfin, le samedi 17 dès 20 h 30, lors du grand gala de clôture, après la projection des *Secrets du Parthénon*, Gérald Barbet, fondateur du festival et de Fortis, présidera la remise des prix aux côtés de Jean-Louis Fousseret. Sept trophées seront décernés dont le prix de l'Europe, du meilleur film régional, du court-métrage, et de la Ville de Besançon (pour lequel tout le monde peut s'inscrire -voir encadré). Le prix Archéologia récompense la meilleure mise en valeur d'un site ou d'une fouille archéologiques. Et pour la première fois, grâce à un partenariat avec le rectorat de l'académie de Besançon, le prix Jeune public sera décerné par un jury composé de collégiens et de lycéens. « *Nous sommes heureux par ces récompenses de stimuler la production, la promotion et la diffusion des films d'archéologie. Nous nous félicitons de contribuer au rayonnement de cette science passionnante, source inépuisable de richesses et de connaissances du monde antique et préhistorique, auprès d'un public large, non initié. Car le festival n'a rien d'un colloque scientifique ; il s'adresse au contraire à tous et à toutes les générations* », conclut Gérald Barbet qui espère bien voir cette troisième édition dépasser le cap des 10 000 spectateurs presque atteint en 2007.

Pour se rendre gratuitement du centre ville à Mégarama, une navette bus est mise à disposition du public, à raison de deux aller-retour par jour au départ de la station Ginko Mouillère (sauf le mercredi 14 : station Crédit Lyonnais, Grande Rue) à l'entrée du parking de Mégarama.

CREATION

« Mon royaume pour un cheval ! »

À l'affiche A partir du 13 octobre et pour dix représentations, Richard III ouvre la nouvelle saison du Nouveau Théâtre. Une création de son directeur, Sylvain Maurice.

Richard III, ce monstre sanguinaire est connu pour avoir trucidé ses frères et leurs enfants pour s'emparer de la couronne royale. Cette partie de l'Histoire de l'Angleterre du XV^e siècle (Richard III a régné par la terreur de 1483 à 1485) a inspiré William Shakespeare qui en a brossé un portrait en cinq actes, un drame écrit plus d'un siècle après les faits (1592). En 2009, Sylvain Maurice, directeur du Nouveau Théâtre, metteur en scène, s'empare de cette œuvre majeure.

Son « *Richard III* » lancera la saison pendant dix représentations. « *Monter une œuvre de Shakespeare n'est pas une mince affaire, déclare-t-il. Et cette pièce me trottait dans la tête depuis de nombreuses années. J'ai donc pris le temps de réfléchir à la meilleure manière d'appréhender cette œuvre* ». A la question : « *Y a-t-il des similitudes avec des événements d'actualité ?* » ce dernier éclate de rire avant de répondre laconiquement : « *C'est aux spectateurs de le dire !* ». Pendant 2 h 30, treize comédiens, dont un enfant, venant d'horizons divers, font revivre les personnages de ce drame où la mort intervient à chaque instant. Le rôle principal est tenu par Jean-Baptiste Verquin, un comédien strasbourgeois, alors que la tunisienne Houda Ben Kamla incarne le Duc d'York, l'un des neveux de Richard III. Les costumes, signés Marie La Rocca sont à mi-chemin entre les tenues vestimentaires de l'ère élisabéthaine et celle de notre époque. Quant au décor, il est bâti sur un espace circulaire permettant le changement de tableau simplement en le faisant pivoter sur lui-même. Il est sensé représenter la Tour de Londres qui prend, en cette circonstance, la forme d'un silo. Celui-ci est peint d'une couleur rouille foncée, la couleur du sang séché.

Réservations et renseignements au 03 81 88 55 11

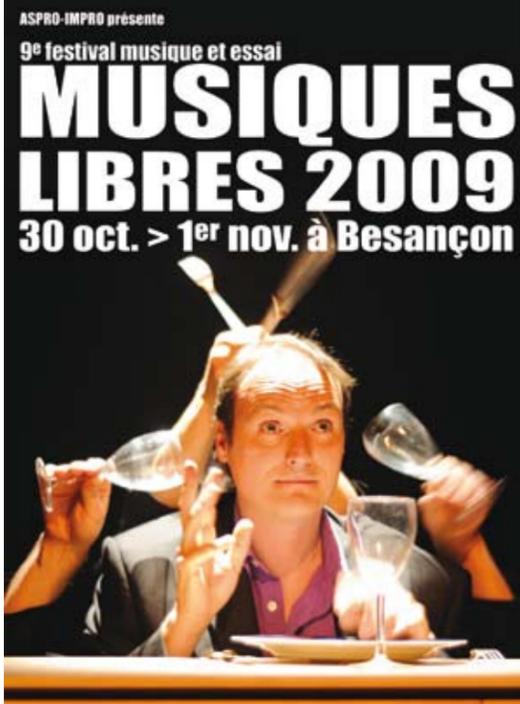


FESTIVAL

Warm up
et essais
libres

Voyage en poésie sonore. C'est devenu un rendez-vous incontournable, un moment musical suffisamment décalé pour interpeller tous les publics curieux. Musiques libres, souvent considéré comme le pendant automatique de jazz et musiques improvisées, possède une réelle identité. « Nous avons la volonté de proposer des musiques différentes, de montrer que les rapports entre la musique, la danse, la poésie existent... », explique Philippe Romanoni, initiateur de ce week-end de toutes les performances. Dans ce petit laboratoire se mêlent le théâtre dansé électroacoustique, un concert-lecture d'après John Cage, un hommage au futurisme par l'ensemble Aleph et pas mal d'autres aventures. A noter également, une installation du sculpteur bisontin, Claudy Pellaton. Avec une programmation innovante mais cohérente, ce festival fait le pari de la diversité. Musiques entièrement libres ou comment faire exister les musiques inclassables.

9^e festival musique et essai Musiques libres du 30 octobre au 1^{er} novembre au Kursaal. Renseignements et réservations : 03 81 83 39 09. Pour tout savoir : www.aspro-impro.fr



ASPRO-IMPRO présente
9^e festival musique et essai
MUSIQUES LIBRES 2009
30 oct. > 1^{er} nov. à Besançon

LIVRE

Librairies en fête !

Mise entre parenthèses au niveau national, l'opération *Librairies en fête!* est maintenue localement, pilotée par le Centre Régional du Livre de Franche-Comté. Epaulé par les libraires indépendants, le CRL organise cette grande campagne de promotion et d'information parce qu'un livre n'est pas un produit comme les autres. Un seul mot d'ordre : « Un prix unique pour des libraires multiples ». Il est de bon ton de rappeler que depuis la loi du 10 août 1981, le même livre est au même prix quel que soit le lieu où vous l'achetez. Pour s'en assurer, cette opération propose une série d'animations comme des rencontres avec des auteurs, des dédicaces, des lectures... *La nuit des libraires*, soirée littéraire et musicale offerte au public par les libraires, est prévue au Théâtre Musical de Besançon. Pensez à réserver au 03 81 82 04 40.

Librairies en fête du 2 au 25 octobre
La nuit des libraires vendredi 2 octobre
au Théâtre Musical - 20 h
Programme complet sur
<http://crlfranchecomte.free.fr>

Octobre 2009
LIBRAIRIES
EN FÊTE!
EN
FRANCHE-COMTÉ



LIVRE

ML2D, structure
unique

Créée à Besançon au seuil de l'été, la Maison du Livre Diffusion Distribution - ML2D -, constituée sous la forme d'une société coopérative d'intérêt collectif, est une structure unique en France dans le monde du livre où elle fait office d'opération pilote qui pourrait être conduite ensuite dans d'autres régions. Agréée par l'Etat, soutenue par les collectivités territoriales, ML2D est dirigée par Alain Peyreton - ancien responsable de Néo Editions - entouré d'un comité d'éditeurs et de libraires. Cette nouvelle coopérative reprend le fonds de commerce de la Maison du Livre de Franche-Comté fondée en 1980 et rassemble 35 éditeurs indépendants situés principalement dans la région, aux alentours et jusqu'en Suisse. Dans un monde du livre où la diffusion pose souvent problème aux petites structures, la ML2D prend le relais et assure aussi la distribution du catalogue de ses éditeurs sur tout le territoire national ainsi qu'une fonction de grossiste pour les librairies du grand Est.

Contact : Maison du Livre Diffusion
Distribution au 03 81 88 14 54.

RECUEIL

Berth est un
poète, si si....

Il est aussi romancier et il adore écouter David Bowie, surtout la nuit. Berth est un champion, que ce soit pour CQFD, Siné Hebdo ou encore Spirou, ses dessins vous plombent la cervelle. Dans cette main courante, c'est la police qui en prend pour son grade. Selon Eric Martin, un proche de l'auteur et ex-roadie chez Bowie (décidément), « si Berth s'attaque aux flics dans cet album, c'est par jalousie ». Oui, Berth en 1987 a bien tenté le concours d'entrée à l'école de police. En vain. Du coup, vexé et terriblement déçu, Berth règle ses comptes à coup de taser/marker. Il mène lui-même les interrogatoires musclés sans violer pour autant l'intimité des commissariats français.

Flic flop par Berth
chez Wigo - 8,95 €



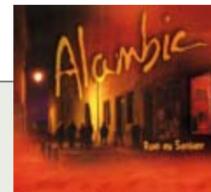
▶ ACTU CD

ALAMBIC "Rue du Sablier"
(L'Autre Distribution)

Combien de musiciens vétérans soucieux de former un super groupe ratent leur coup ? Jean-Pierre Aufort (violin, mandoline), lui est sûr du sien. En rassemblant le gotha folk et toute l'énergie nécessaire, le leader entraîne quelques desperados qui cherchaient l'aventure. Dans les sables brûlants, ils ont trouvé un riche filon. Ce qui frappe ici, c'est la pureté sonore. C'est ce mélange de passion pour la musique traditionnelle et ce savoir-faire évident qui donne à l'ensemble cette sensation folk moderne. Alambic recherche le climat approprié. Percussions, bouzouki, contrebasse et guitare soutiennent sans jamais défaillir les envolées d'un violon séduisant. Partout, la flûte traversière en bois ne lâche jamais prise. Influences irlandaises, orientales, jazzy et parfois rock, Alambic, parfaitement organisé, signe ici un excellent millésime !

Pour tout savoir : www.alambic.info

En concert à la Nuit du folk à Gennes le 14 novembre prochain

CHRIS DEMOLITION BLUES "Mauvaise pioche"
(Autoproduction)

On ne va pas les noyer sous des tonnes de références flatteuses et évidentes (Bill Deraime, Paul Personne...) mais bon. Chris, accompagné ici par une poignée de spécialistes dont le sixcordiste/harmoniciste Amaury Faivre, ne se contente pas pour autant de repiquer chez les précités, car bien des héritages-influences sont assimilés par le quartet.



La bio fait référence à une tendance dite *Murphy* : après vérification, il ne peut s'agir que d'une version lourde

du blues, épaisse comme une tartine qui tombe toujours du côté du beurre. Dans cet album chanté en français, le CDB semble déterminé. Pas moins de onze compos originales toutes empreintes de sincérité et de passion, de tension et de violence parfois. Une sonorité uniforme, sans doute un désir profond de ceux qui lui prêtent main forte, ce disque présente l'avantage d'être livré brut et sans concession. Chris se montre convaincant dans un exercice de style sans artifice. Bonne pioche !

DUO COSTE Napoléon Coste
(Gallo/Suisa)

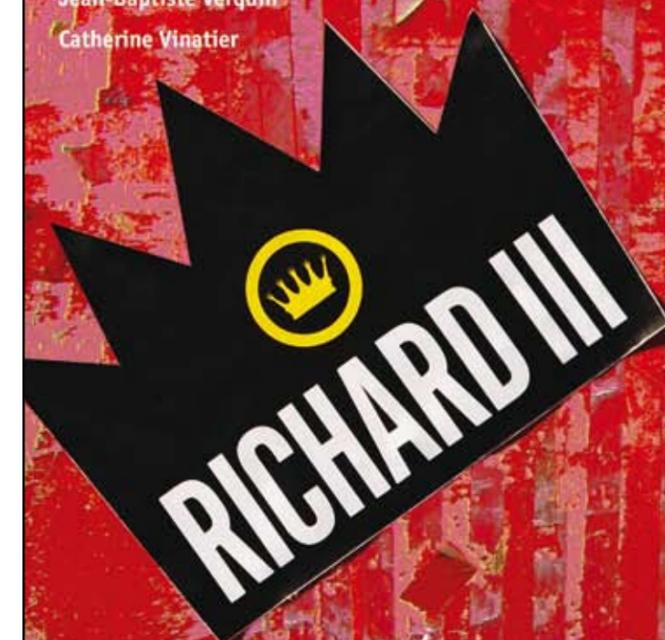
Encore chaperonné par sa mère qui lui a appris la guitare et ses rudiments, Napoléon Coste est à l'étroit dans son petit village d'Amondans près de Cléron et d'Ornans surtout. Car c'est à Paris que Napoléon Coste va définir au plus près les contours d'une sacrée carrière. Avec Fernando Sor, il peaufine solfège, harmonie et contrepoint jusqu'à rajouter une septième corde à sa guitare pour plus de musicalité. Le Duo Coste, Fabrice Ferez (hautbois) et Philippe Roux (guitare) fait ressurgir des œuvres inédites du compositeur comtois. Des œuvres exigeantes et ambitieuses, des repères balisés par le romantisme et la virtuosité. Pour replacer ce compositeur dans son époque, le Duo Coste ajoute ici de courtes pièces de Schubert et de Berlioz, guitaristes eux-mêmes, et une transcription de Beethoven.

Le Duo Coste dédicacera son album le 17 octobre à 17 h au magasin chapitre.com (ex Forum).



CRÉATION

avec
Houda Ben Kamla
Nadine Berland
Murielle Colvez
Vincent Debost
Vincent Dissez
Philippe Frécon
Arnault Lecarpentier
Victor Ponomarev
Lamya Regragui
Benjamin Roos
Jean-Baptiste Verquin
Catherine Vinatier



DU 13 AU 23 OCTOBRE 2009

TEXTE WILLIAM SHAKESPEARE
ADAPTATION JEAN-MICHEL DÉPRATS
MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE

www.nouveautheatre.fr

03 81 88 55 11

nouveautheatre

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE BESANÇON
ET DE FRANCHE-COMTÉ

HANDBALL

Un coin de ciel bleu

À L'IMAGE DE SIRABA DEMBELÉ, ON ESPÈRE QUE LES TRICOLORS VONT S'ÉVOUER À BESANÇON.



L'été traversé par les clubs de haut-niveau de la capitale régionale, en proie à de profonds problèmes financiers, a pris les allures d'un bien sombre tunnel. La venue au palais des sports de l'équipe de France féminine, mercredi 14 octobre, offrira donc un beau rayon de soleil aux amateurs de sports en général et de handball en particulier...

La Franche-Comté est une vraie terre d'accueil pour les Tricolores, puisque les garçons, déjà, s'étaient produits en mai dernier dans la nouvelle salle montbéliardaise de l'Axone. L'occasion pour Patrick Bontemps, adjoint aux sports, de jouer sa carte : « J'en ai profité pour rencontrer le président de la fédération Joël Delplanque et les négociations ont vite abouti. »

Les coéquipières de Stéphanie Fiossonangaye apporteront l'espace d'une soirée un coin de ciel bleu à un horizon bisontin tristounet depuis la rétrogradation-sanction de l'ESB-F en division 2. « Le handball féminin a construit une large tranche de son histoire ici. On voulait réaffirmer ça en espérant que, très vite, Besançon redeviendra une des places fortes de la discipline dans l'Hexagone », ajoute l'élue. Sous les caméras de la chaîne Sport +, les Bleues espèrent dompter les Islandaises pour s'ouvrir le chemin vers les championnats d'Europe 2010 organisés conjointement par le Danemark et la Norvège. Le palais des sports ne doit pas devenir le palais des mauvais sorts... « Il faut qu'elles gagnent », martèle Patrick Bontemps. Aux protégées d'Olivier Krumbholz de jouer...

TOUR DE FRANCE

Le vélo du bonheur

Proposé de février à juin par BVV et la direction municipale de la Communication, le jeu portant sur l'histoire du Tour de France a vu plus de 600 lecteurs renvoyer leur bulletin de participation ou répondre en ligne sur le site

de la Ville. Des invitations pour deux personnes au village des partenaires, établi aux abords immédiats de la ligne d'arrivée de la 14^e étape à Micropolis, étaient à gagner chaque mois. Mais le gros lot de ce concours était un vélo de compétition de la marque Scott en aluminium-carbone, équipé Shimano Ultegra, auquel toutes les personnes ayant correctement répondu à au moins un des cinq questionnaires pouvaient rêver. Effectué par une jeune main innocente, le tirage au sort a comblé de bonheur Laurent Beguiristain et Alain Monnier. En présence du maire, le premier, pratiquant régulier, a été conquis de suite par sa nouvelle Petite Reine d'une valeur de 2 300 euros, alors que le second, heureux comme un gamin au pied du sapin de Noël, n'a pas hésité à revêtir aussitôt son maillot collector – 10 exemplaires seulement – aux couleurs et aux armes de la Ville.

RAID MULTIACTIVITES

À fond le Besathlon !

On prend les mêmes et on recommence ! L'ASPTT Besançon (cyclisme), le SNB (canoë kayak) et le comité de quartier des Prés-de-Vaux, coorganisateurs, remettent ça le samedi 17 octobre à l'occasion de la 5^e édition du Besathlon. Au programme des 100 à 150 participants attendus à partir de 13 h 30 : kayak, entre les barrages de la Malate et de Micaud, VTT, dans les Bois de Bregille, et enfin course à pied, avec départ et arrivée avenue de Chardonnet. En individuel ou sous forme de relais par équipes de deux ou trois, ce rendez-vous convivial toujours très attendu est ouvert à tous, sportifs confirmés ou non, qui ne manqueront pas de se faire plaisir dans un environnement naturel. Ajoutez à cela une ambiance sympa et un ravitaillement offert aux concurrents et vous aurez tous les ingrédients d'un après-midi réussi.

Renseignements (réservation et location de kayaks) et inscriptions auprès du SNB canoë-kayak – 2, avenue de Chardonnet. Tél. 03 81 80 89 46. Courriel : canoekayak.snb@wanadoo.fr site : <http://snbcanoekayak.wifeo.com>

JARDINAGE

Aster qui en dit long

On devrait tous avoir des Asters d'automne au jardin ou au balcon. Cette belle plante vivace est un véritable spectacle pendant les mois de grisaille car elle fleurit jusqu'aux premières gelées. Il existe deux variétés d'Asters : Aster novae-angliae, qui mesure entre 1,60 m et 2,20 m, alors qu'Aster novi-belgii, elle, se développe entre 40 cm et 1,20 m. Avec sa taille, la première est idéale pour les plantations en arrière-plan. La seconde est plus vigoureuse avec un feuillage intense et une floraison très abondante.

Le plus impressionnant dans cette plante, c'est la couleur ! Bien sûr, il vous sera possible de trouver du rouge, du blanc et du rose, il existe moult espèces... Mais quand vous aurez aperçu les asters "Climax" avec leur joli ton mauve bleuté, vous ne jurerez plus que par elle ! D'un point de vue général, la seule exigence de la plante est d'être placée au soleil plutôt qu'à l'om-



bre, et dans un terrain sans humidité ni eau stagnante. Si vous l'installez en pot, en dehors du suivi de l'arrosage, pensez à lui administrer un peu de nourriture (de l'engrais) au printemps. Au jardin, elle est un atout incontestable car c'est une plante mellifère. En d'autres termes, elle attire les abeilles, insectes auxiliaires indispensables pour la fructification des légumes et des fruits ! Chaque année, vous aurez le plaisir de voir vos asters reprendre vie, et chaque année vous aurez le plaisir de les déguster ! Avec son odeur de miel, l'Aster ne pouvait faire autrement qu'être comestible. Ce sont les pétales que vous allez pouvoir incorporer à vos salades ou à vos soupes. Elles les agrémentent superbement... C'est vrai, qu'il est tellement rare de trouver du « bleu » dans nos assiettes, que l'originalité n'a pas besoin d'être démontrée. Imaginez une salade d'endives aux pommes, noix et pétales d'Aster ou encore un velouté d'asperges parsemé de bleu ! Ça le fait, non ?

Roland MOTTE

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« Dois-je mettre de l'engrais à mes plantes vertes pour qu'elles passent bien l'hiver ? »

Les plantes vertes sont avant tout des plantes, à savoir qu'elles respectent également le repos végétatif hivernal. À partir d'octobre, toutes les plantes prennent un rythme plus lent pour rentrer en « dormance ». C'est le cas également de vos plantes d'intérieur. Bien sûr, il faudra surveiller l'arrosage car « endormie » ne voulant pas dire « morte », votre plante aura néanmoins des besoins en eau mais amoindris. À partir de maintenant, il n'est plus nécessaire de la nourrir avec de l'engrais. Réservez le pour le début du printemps : votre plante aura besoin d'être nourrie à son réveil ! D'avance, n'oubliez pas de respecter scrupuleusement les doses d'engrais, un excès n'est pas nécessaire et peut être dangereux à la santé de votre plante.

Tous les samedis de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon



EN BREF

SOUTENEZ LE BBC

Le BBCD (hélas) est mort, vive le BBC (Besançon Basket Club), structure créée début septembre pour permettre aux 350 jeunes licenciés de la défunte association de continuer à pratiquer leur sport favori ! Pour pérenniser cette aventure, les nouveaux responsables, à la recherche de soutiens financiers, lance un appel à la générosité soit par le biais d'une adhésion au BBC ou d'un don ponctuel. Pour en savoir plus : BBC – 42, avenue Léo Lagrange. Tél. 03 81 85 44 29. Courriel : bbc25@hotmail.fr

CLUB ALPIN

La toujours très attendue bourse aux skis du Club Alpin Français est programmée le samedi 7 novembre à la Malcombe, de 8 h à 16 h. Le dépôt du matériel a lieu la veille, vendredi, entre 18 h et 21 h. Contact : Club Alpin Français – 14, rue Luc Breton. Tél. 03 81 81 02 77. Courriel : clubalpinfr-besancon@wanadoo.fr

SOCIÉTÉ DE TIR

La rentrée à la Société de Tir de Besançon (STB) a eu lieu début septembre. L'école pour adultes a repris ses activités au stand de la Poudrière Notre-Dame (7, faubourg Tarragnoz). Les personnes intéressées par une découverte et/ou une adhésion peuvent se présenter le mercredi soir, de 18 h à 20 h. Tout le matériel est prêté sur place et la première séance découverte est gratuite. L'école pour enfants (8-14 ans) se tient au stand du Rosemont (rue des Vignerons) le mercredi de 14 h à 15 h 45 et de 16 h à 17 h 45. Les armes (air comprimé) et l'équipement de base sont fournis par le club. Là encore, la première séance de découverte est offerte et les parents peuvent bien sûr rester. Société de Tir de Besançon : www.stbesancon.com

LA SAINT-CLAUDE GYM

La saison 2009/2010 a redémarré depuis peu à La Saint-Claude où de multiples activités sont proposées aux adultes (gym d'entretien, gym tonic, gym silhouette et gym panaché) comme aux plus jeunes dès 3 ans (baby gym). Pour en savoir plus : La Saint-Claude gym – 37, rue Francis Clerc. Tél. 03 81 80 44 95. Courriel : gym@lasaintclaud.com Site : www.lasaintclaud.com

YOGA : PORTES OUVERTES

Une journée pour découvrir les activités de l'Union Comtoise de Yoga, rencontrer ses membres et feuilleter sa bibliothèque. L'accent sera mis sur le thème de "la méditation". À cette occasion, l'Union Comtoise invite à deux cours de méditation matinaux gratuits. Samedi 3 octobre à l'Espace associatif Simone de Beauvoir, 14 rue Violet, de 10 h à 17 h. Inscription au 03 81 59 06 94 et yoga.union.comtoise@gmail.com

KARATE

Pluie de médailles sur le PKA



Pour le Planoise Karaté Académie, la saison dernière restera gravée dans le marbre. Aux quatre coins de France, ses représentants ont brillé de mille feux, ramenant, au gré des compétitions nationales, un total de 13 médailles... Dans le sillage de Brandon Selimovski, de Sandy Hillier, d'Amir Drabna ou de Sovann Keo, les couleurs bisontines ont été dignement représentées. Une année record selon Aly Yugo, un des dirigeants du club présidé par son frère Oumar : « *C'est notre plus belle saison. Je l'avais prédit il y a un an, je sentais cette montée en puissance se dessiner.* »

Riche de 120 licenciés et de 25 années d'histoire, le PKA poursuit sa mission sportive, mais aussi extra sportive au sein des quartiers. « *On essaie de faire beaucoup avec peu de moyens. L'idée est de véhiculer certaines valeurs du karaté comme l'abnégation, l'humilité, la régularité, même si parfois ce n'est pas facile pour les jeunes.* » Les séances d'entraînement menées par Moural Taïati et Sanogo Baba

allient donc rigueur et plaisir. Des leçons de karaté, mais également des leçons de vie... Depuis trois ans, le PKA a instauré un système pédagogique particulier. La règle est simple : en cas de mauvaises notes à l'école, pas de karaté ! « *C'est au mérite. En fonction des résultats scolaires, les jeunes ont plus ou moins accès aux entraînements* », explique Aly Yugo. Les solutions sont multiples. La personne en difficulté peut bénéficier d'une entraide en interne, avec des parents de licenciés notamment, ou si besoin être dirigée vers l'association locale "Pari". « *Au départ les gens étaient dubitatifs, mais finalement ils sont agréablement surpris par le résultat* » se félicite Aly Yugo, par ailleurs ravi du retour au club de Luc Menyomo, double champion du monde universitaire et désormais ostéopathe à Besançon. « *C'est l'exemple à suivre. Il a su mener de front études et sport de haut niveau.* »

Planoise Karaté Académie - gymnase Diderot. Tél. 03 81 53 85 66.

► LIVRES

INSOLITE ET MYSTÉRIEUSE FRANCHE-COMTÉ (presses du Belvédère)

Le professeur Michel Vernus s'efforce de dégager, au delà des faits historiques, les mentalités, les croyances, les peurs de l'ancienne société rurale. Il montre les réactions d'une population qui sent peser sur elle les menaces les plus diverses : calamités naturelles, bêtes mauvaises, lieux étranges. Mais aussi tout un imaginaire rassurant : la Vierge, les Saints, les Fées...

LE DEUIL DES ABEILLES (Cêtre)



Marie-Thérèse Boiteux poursuit avec talent la saga familiale qu'elle raconta dans les Neiges de Sainte-Catherine et les Beignets des foins. Noémie, ses enfants, ses petits enfants vivent des moments dramatiques au village de Vornans occupé par les allemands, près de la frontière suisse. C'est un bon roman qui rend très bien la réalité dans ces temps difficiles.

BESANÇON DES ORIGINES À NOS JOURS (presses du Belvédère)



Georges Bidalot, chroniqueur d'histoire locale à la radio, a entrepris la tâche difficile de raconter dans un livre pratique et concis l'histoire de Besançon d'abord, puis l'évolution économique et sociale. On appréciera la mise à jour sur les découvertes archéologiques et sur l'activité récente de la capitale régionale.

LES MOTS DU SAUGEAIS (Cêtre)

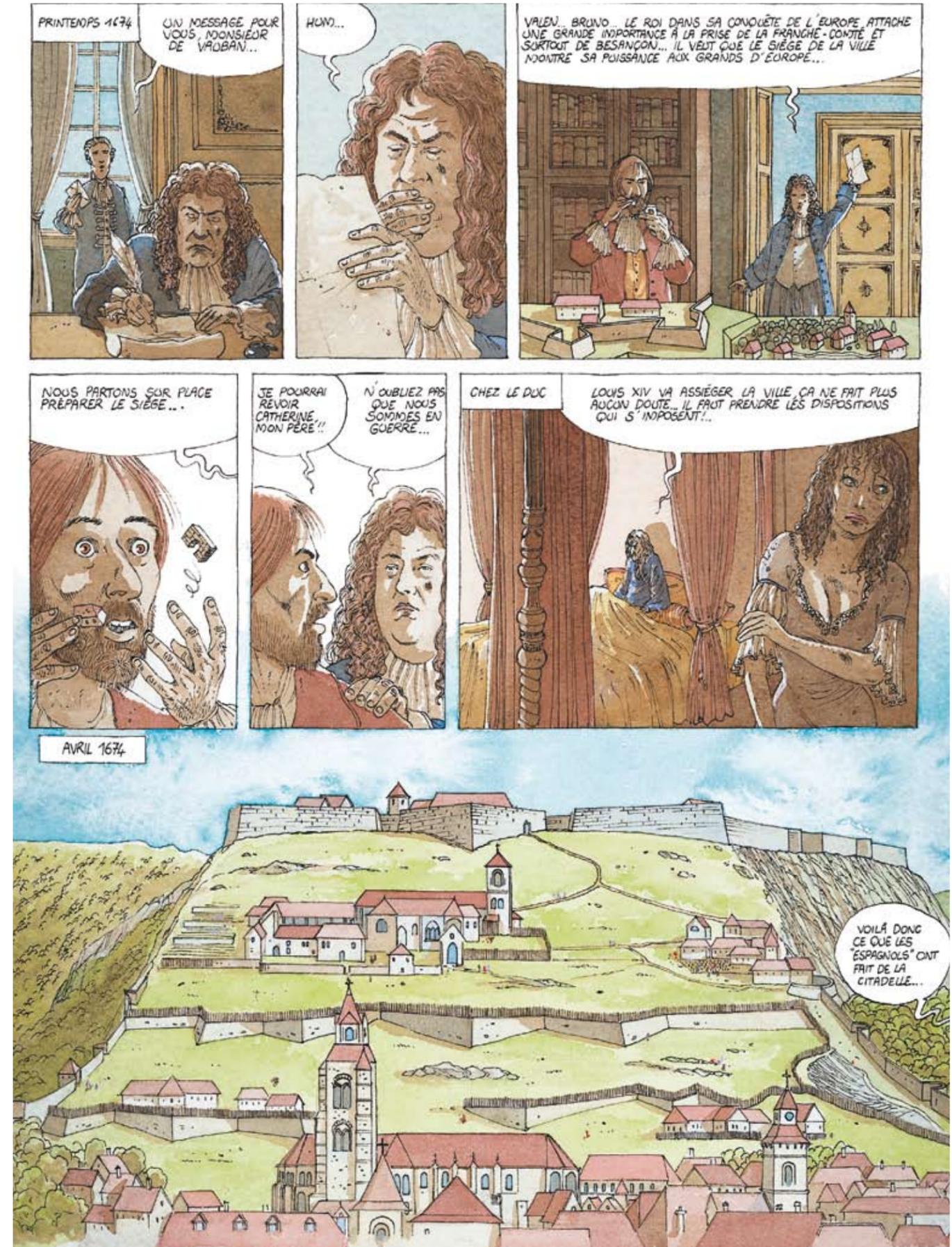
Il manquait au pays Saugeais, autour de Montbenoit, petite république du Haut-Doubs, une étude solide du patois ébauchée au siècle dernier par le chanoine Bobillier. Rémy Bolle-Richard nous offre un dictionnaire de 2819 mots qui soulignent l'originalité de cette branche particulière du patois franco-provençal qui va du Val d'Aoste au Sauguet. Jean DEFRAISNE

« P'TITS GUIDES » (Cêtre)

En compagnie de Jean-Louis Clade (textes) et Louis-Bertrand Devaud (illustrations), les 8-12 ans, en priorité, sont invités à partir à la découverte d'une ville de Franche-Comté à travers ses principaux monuments. À chaque fois, une fillette et un garçonnet se lancent dans une enquête à la recherche d'un précieux sésame. Après Besançon, Lons-le-Saunier et Vesoul, ces « p'tits guides », ludiques et instructifs, emmènent les jeunes et, pourquoi pas, leurs aînés dans les rues de Pontarlier, Belfort, Montbéliard et Dole. À l'heure du GPS, une plongée rafraîchissante au cœur de l'histoire...

LA VÉLOROUTE (Cêtre)

Passionné de cyclisme et aquarelliste amateur, Roland Schaub nous propose ses carnets de voyage le long des 200 km de l'itinéraire comtois et alsacien de la Véloroute Nantes-Budapest. De Saint-Vit à Mulhouse en passant par Deluz, Méziré et la Coulée verte, suivez le guide !



Enfance et jeunesse de Proudhon

Récit Un important colloque va se tenir à Besançon (voir agenda Sortir) dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Proudhon. C'est l'occasion de rappeler ce que furent l'enfance et l'adolescence de notre illustre compatriote.

Né le 15 janvier 1809, Pierre-Joseph Proudhon est un enfant de Battant. «*Je suis un vrai sauvageon, dans toute la force du mot, un homme de race non déchu primitive... Je suis de pur calcaire jurassique. Mon teint clair dénonce mon origine*».

L'enfant aimait beaucoup ses parents. Sa mère, originaire de Cordiron, était une femme intelligente et bonne. «*Je lui dois tout ce que je suis. Elle pétrissait, faisait la lessive, repassait, cuisinait, trayait la vache, allait aux champs lui chercher de l'herbe, tricôtait pour cinq personnes et raccommodait son linge*». Jeune,

elle avait été placée comme cuisinière. Elle était solide chrétienne, pieuse mais pas bigote, elle lisait les Évangiles à son fils. Proudhon était fier du grand-père maternel, un ancien soldat courageux et frondeur qui détestait les tyrannies. Vrai Comtois, tête de bois, il eut, avant la Révolution «*querelle avec un garde forestier agent des seigneurs qui le ruinèrent à force d'amendes, mais dont l'un paya pour tous*», allusion à une bagarre qui laissa le représentant de l'ordre blessé à mort. Du côté paternel, on était originaire de Chasnans. Claude Proudhon était tonnelier. Il acheta un petit débit de boissons et fabriqua lui-même sa bière au «*pot renversé*» (vente à emporter). Mon père : «*un honnête brasseur à qui l'on ne put jamais faire entrer dans la tête que pour gagner de l'argent, il fallait vendre au dessus du prix de revient. Mon brave homme de père vécut pauvre, mourut pauvre, et laissa des enfants pauvres. Ma bière me coûtait tant, salaire compris, je ne puis la vendre plus...*».

A trois ans et demi, Pierre-Joseph commença à fréquenter l'école mutuelle au 6, rue de la Madeleine. On y pratiquait une méthode innovante : les plus grands élèves servaient de moniteurs aux petits. Comme c'était la règle à l'époque, on avait recours aux châtimements corporels, mais le jeune enfant avait du caractère et ne se laissait pas faire. «*Un jour, la Madelon* (surnom



DEUX SIÈCLES PLUS TARD, LA MAISON NATALE DE PROUDHON EST TOUJOURS LÀ.

tiat : le matin, bouillie de maïs, des gaudes ; le midi, pommes de terre ; le soir, soupe au lard. C'est bien la vie d'un «*enfant du peuple*» qui aurait pu devenir un bon «*gros paysan*» et qui avait été grondé par le curé pour «*avoir mangé en temps de maigre des pommes de terre cuites à la graisse de cochon*».

« J'ai subi cent punitions »

Mais l'abbé Sirebon, qui avait remarqué l'intelligence exceptionnelle

de l'institutrice) *me menaça de donner le fouet. J'entrai en fureur, lui arrachai son martinet et lui jetai à la figure*». En 1817 sévit la dernière grande famine qui a frappé la région : «*nous allions cueillir des épis de seigle encore verts pour faire du pain*»...

« J'ai été 5 ans bouvier »

La famille passait l'été à Burgille, où le père cultivait un champ et acheta une vache. Le jeune Pierre-Joseph gardait le troupeau d'une voisine. «*J'ai été 5 ans bouvier, quel plaisir de me rouler dans les hautes herbes, que j'aurais voulu brouter comme les vaches, de courir pieds nus sur les sentiers. Plus d'une fois, par les chaudes journées, il m'est arrivé de quitter mes habits, et de prendre sur la pelouse un bain de rosée... Tout le jour, je me remplissais de mûres, de salsifis des prés, de pois verts, de graines de pavots, d'épis de maïs grillés, de baies de toutes sortes, prunelles, blessons, merises, églantines. Je me gorgeais de masses de crudités à faire crever un petit bourgeois. Que d'ondées j'ai essuyées ! Que de fois, trempé jusqu'aux os, j'ai séché mes habits sur mon corps à la brise ou au soleil. J'attrapais les grenouilles à la course, les écrevisses dans leurs trous, au risque de rencontrer une affreuse salamandre, puis je faisais griller ma chasse sur les charbons. Mais j'ai toujours fait rude guerre aux serpents, aux crapauds et aux chenilles*». La nourriture est spar-

du jeune garçon, put obtenir qu'il décroche une bourse pour entrer à 11 ans au Collège Royal de Besançon (ancêtre du Lycée Victor Hugo). La «*gêne perpétuelle*» dans laquelle vit la famille ne facilite pas les études. «*Nous buvons du jus de groseille en guise de vin. Quand je ne vais pas en classe, je sarcle les pommes de terre et je bats à la grange... je menais la vache paître le long des buissons ; la pauvre bête, en prenant son repas nous gagnait le nôtre... je manquais habituellement des livres les plus nécessaires, et fis toutes mes études sans un dictionnaire... J'ai subi cent punitions pour avoir oublié mes livres... mais c'est que je n'en n'avais point, pas plus que de souliers. Et pour que leur bruit ne trouble pas la classe, il faut laisser les sabots à la porte et entrer «*pieds nus*». Je rougissais de ma pauvreté comme d'une punition... Pauvreté n'est pas vice, c'est pis ! Cela me tombait sur la joue comme un soufflet*». Le jeune garçon se sent ridicule, avili, tourné en dérision. Les enfants de bourgeois se moquent de son accent faubourien : «*le pur patois bousbot, c'est dans notre rue qu'il faut aller l'entendre*». On sait que Victor Hugo (qui n'eut pas le temps - et pour cause - d'être marqué par notre façon de prononcer le français) a noté : «*Proudhon a l'accent franc-comtois : il précipite les syllabes au milieu des mots et traîne les finales ; il met des accents circonflexes sur tous les a et prononce comme Charles Nodier : honorable,*

remarquable». Pierre-Joseph Proudhon se venge en étant le premier de sa classe. Mais le jour de gloire de la distribution des prix de 1826 coïncide hélas, avec les déboires familiaux liés à un procès. «*Le jour même où le jugement allait être prononcé, je devais être couronné d'excellence. Je vins le cœur bien triste à cette solennité ou tout semblait me sourire. Pères et mères embrassaient leurs fils lauréats et applaudissaient à leur triomphe, tandis que ma famille était au tribunal. Monsieur le Recteur me demanda si je voulais être présenté à quelque parent ou ami, pour me voir couronner de sa main*». Réponse : «*je n'ai personne ici ! Eh bien, je vous couronnerai, et je vous embrasserai... Je retrouvai ma famille consternée, ma mère dans les pleurs ; notre procès était perdu. Le soir, nous soupâmes tous au pain et à l'eau*».

Il fallut quitter les études avant le bac. Le père avait d'ailleurs fait remarquer qu'à 18 ans, il gagnait son pain. «*Je trouvai qu'il avait raison, et j'entrai dans une imprimerie*». Le typographe allait être le seul de nos grands penseurs qui ait été travailler manuel tout en cherchant à assouvir sa soif éperdue de connaissances. Ainsi Proudhon apprit seul l'hébreu. Sa volonté farouche d'accumuler les connaissances lui avait valu un échange vif avec le célèbre bibliothécaire Charles Weiss. Faute de pouvoir acheter des livres, le tout jeune collégien empruntait beaucoup à notre bibliothèque municipale. Un jour où il avait sorti une dizaine d'ouvrages, Weiss lui dit gentiment : «*mon petit ami, que voulez-vous faire de tous ces livres ?*» Réponse du tac au tac : «*qu'est ce que cela peut vous faire ?*». Ce trait est révélateur de l'impétueux tempérament de celui que le Cardinal de Lubac, dans son livre «*Proudhon et le christianisme*», a qualifié de «*plébéien éruptif*» et dont le peintre Gustave Courbet, un ami fidèle, a dit : «*il avait une intelligence surnaturelle*».

Qu'on me permette, pour conclure, une remarque personnelle. J'étais tout jeune élève à l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud quand j'ai reçu, à propos de l'histoire comtoise au 19^e siècle, une lettre de l'Abbé Garneret. Extraits : «*Proudhon dominait l'histoire et il aurait, je suppose, trouvé (ce qui n'existait guère) un curé intelligent et comprenant comme lui les angoisses de son temps, qu'il aurait pu être un socialiste chrétien d'un autre force que Marx. Là encore, c'est une occasion perdue*».

La lettre était datée du 4 septembre 1956. Quelques semaines plus tard, les chars soviétiques écrasaient l'insurrection démocratique de Hongrie. On sait qu'au livre de Proudhon «*Philosophie de la misère*», Marx avait répondu par un pamphlet «*Misère de la philosophie*» et traité notre compatriote de «*petit bourgeois, ballotté constamment entre le capital et le travail*». Mais en ces temps d'anniversaire de chute du Mur, on peut penser que l'histoire a donné raison à Proudhon qui aimait à rappeler que «*né et élevé au sein de la classe ouvrière*», lui «*appartenait par le cœur et les affections et par la communauté de souffrances*». **Joseph PINARD**



LE BÂTIMENT DES CADETS, ICI EN 1959 ACCUEILLE DEPUIS 1971 LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION.

PATRIMOINE

« Noblesse oblige »

Le 28 mai 1959, en remettant sur place les clés de la citadelle à un Jean Minjoz, fraîchement réélu, le général Le Carpentier de Sainte-Opportune, a mis un terme à plus de 2 millénaires de «*service militaire*» du mont Saint-Etienne. «*A l'ère atomique, des fortifications comme celles là sont devenues des monuments historiques*», a justifié le commandant de la place de Besançon. Après avoir servi au fil des siècles de geôle, de logement de troupes en garnison, de théâtre d'exécution ou encore, après guerre, d'entrepôt de carburant pour l'armée américaine, l'ouvrage de Vauban, plus ou moins laissé à l'abandon, se retrouvait soudain démobilité.

Pour 500 000 francs de l'époque, la Ville était le nouveau propriétaire de l'ensemble immobilier de la citadelle, étendu sur 11 ha. Porté par Raymond Vauthier, Premier adjoint, le projet d'acquisition fut approuvé à l'unanimité moins deux abstentions par le conseil municipal du 20 octobre 1958. La Ville devait-elle acheter le site et, si elle le décidait, aurait-elle les moyens de supporter de lourds frais d'entretien au niveau des toitures en particulier ? Telles étaient les principales craintes exprimées par les opposants au projet. «*Noblesse oblige*, leur répondit en permanence Jean Minjoz. *Notre cité a un devoir moral de ne pas laisser partir ce qui a été son berceau*». Bien évidemment, avant d'acheter la citadelle, les élus avaient réfléchi sur son devenir. Très vite, trois destinations furent arrêtées : le tourisme, la culture et la mémoire. Premier à investir les lieux, le Muséum d'histoire naturelle déserta sans regret l'ancienne et sombre chapelle du cardinal de Granvelle pour y transporter ses collections de papillons et coléoptères dès 1959 avant de connaître un développement considérable grâce aux ouvertures successives d'un Jardin zoologique, d'un Aquarium, d'un Insectarium, d'un Noctarium et d'un Climatorium.

Cher à l'abbé Garneret, le Musée comtois, à vocation ethnologique, s'est implanté peu après, en 1960, dans le cadre du Front royal. Enfin, en 1971, créé par Denise Lorach, ancienne déportée, le Musée de la Résistance et de la Déportation a trouvé refuge dans le bâtiment des Cadets. Aujourd'hui, un demi-siècle après sa première ouverture au public, la citadelle, préservée et mise en valeur, est de loin le site touristique régional le plus fréquenté. Jean Minjoz avait vu juste...



LA RECETTE DU MOIS

“Le plat du boulanger” de “L’Épicerie”, authentique et mijoté

A la recherche d’un restau convivial, pas envahi par le lyophilisé, le sous-vide et les surgelés, allez vite à “L’Épicerie”, à côté de l’église d’Avanne, proche des zones commerciales La Fayette et de Chateaufarine. Dès 1916, ici, existait l’épicerie Magnin avec chambres où venaient batifoler les militaires de la garnison. Puis vint le café-hôtel-restaurant du Doubs géré par la famille Mairey. En septembre 2007, Philippe Bolle-Reddat rouvre la maison devenue “L’Épicerie”. Philippe “manage” son frère Jean-Michel, cuisinier, son fils Sébastien, en salle, ancien du 1802 et de l’Avant Goût. “L’Épicerie”, avec un décor “bistrotier”, fait très vite un tabac. Ici pas de faux-semblants : les plats du terroir, les entrées, les desserts, tout est “maison”. Une cuisine authentique, simple, goûteuse à base de bons produits. Cyril, un jeune formé chez Bocuse et Georges Blanc, est au piano. A la carte, terrine onctueuse, parfumée, œufs en meurette, croûte aux morilles, onglet à l’échalote, tartare coupé au couteau, moules du bouchot du Mont Saint-Michel, accompagnées de frites maison (une rareté), andouillette A.A.A. sauce moutarde, tarte Tatin exceptionnelle, crème brûlée etc. Vins de tous les crus Bourgogne, côtes du Rhône, Jura, Bordeaux sélectionnés par Sébastien. Plat du jour (cuisse de lapin et risotto aux champignons le jour de notre visite) à 8,50 €, menu avec 2 entrées au choix, le plat et dessert à 14 € (à 12 € pour un plat et un dessert). Accueil charmant, service rapide et attentionné, que demander de plus ?

Le “plat du boulanger”

C’est la recette ancestrale de la lavandière qui confiait son plat au boulanger pour qu’il le cuise dans son four pendant la lessive de ces

dames. Une recette goûteuse, fondante, parfumée qui réglera vos invités cet hiver voire dès cet automne.

Pour 7 convives, il faut :

- 7 cuisses de volaille fermière, 400 g de lard paysan, 3 oignons, 2 carottes, 200 g de poireaux, 3 kg de pommes de terre, 1/2 litre de vin d’Alsace (Edelzwicker), 1/2 litre de fond blanc de volaille (en grande surface), 10 grains de poivre, 4 baies de genièvre, une pincée de paprika, du thym en poudre, 2 cuillerées d’huile d’olive.



Préparation

La veille : épluchez et tranchez les pommes de terre en fines rondelles, émincez poireaux et oignons. Mettez la moitié des pommes de terre au fond d’une cocotte en fonte, ou d’une terrine en terre vernissée, ajoutez à cru, oignons, poireaux, le lard en tranches. Salez, poivrez, ajoutez les baies de genièvre, les grains de poivre, le thym. Placez le restant des pommes de terre, mouillez avec le vin blanc et le fond de volaille. Sur le dessus, mettez les cuisses de volaille, badigeonnez-les au pinceau, à l’huile d’olive et au paprika. Fermez la cocotte ou la terrine en la “luttant”

(obturez le couvercle avec un boudin de farine et d’eau mélangés). Le lendemain matin placez votre récipient au four préchauffé à 150° (th. 6) et laissez cuire 2 h 30. Servez chaud, arrosé d’un bon vin d’Alsace (Riesling par exemple). Bon appétit !

André-Hubert DEMAZURE

“L’Épicerie” - 8, rue de l’Église à Avanne.

Tél. 03 81 51 37 49.

Fermeture le samedi midi et le lundi soir.

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3							V					
4							I					
5							V					
6							O					
7							N					
8	T	O	U	S	E	N	S	E	M	B	L	E
9												
10							A					
11												
12	B	E	S	A	N	C	O	N				

HORIZONTALEMENT : 1. Avec elle, il y a une bonne assistance - 2. Vieille vache ! - La venue de ce nouveau ne se fait pas sans pleurs - Triste fin pour un roi - 3. Est en route - Se rendent grâce à la solidarité - 4. Marque de solidarité - Pour donner le choix - 5. Tout en largeur - Quatre à Rome - Ont des manières à se répéter - 6. Viennent du cœur, ils sont un bel exemple de solidarité - Voyelles - 7. La côte anglaise - Artiste américain - 8-9. Devenue vachement divine - 10. Système de solidarité sociale - 11. Tête de noix - A son carnaval - La bonne formule - 12. Astate.

VERTICALEMENT : A. Sans aucun doute - Doit être solidaire pour aider les gens dans le besoin - B. Qui a de bons motifs - Trois fois zéro ! - Courant au froid - C. Fait un article - République arabe - Le mou de la ficelle - D. N’engendre pas la décontraction - E. Rend de bas en haut - C’est une sacrée femme ! - Se retira de la vie active - F. Donnait de l’air - Commencent par nous - G. Tendus pour servir - H. Romains - Classe les huiles - Charmante chanteuse - I. Le petit mot pour garder le silence - Suffixe latin - Atome - J. Fait de longues journées - Vers à pieds - K. Un domaine d’entraide que l’on retrouve dans le C.C.A.S. - Changea d’enveloppe - L. Passe doucement en forêt - Passèrent en forêt.

(solutions page 46)

Philippe IMBERT

URGENCES & NUMÉROS UTILES

	www.besancon.fr/urgence
SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
HOPITAL	03 81 66 81 66
SOS MEDECINS	08 26 88 24 24
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
MEDECINS DE GARDE À BESANÇON	3624
MEDECINS DE GARDE EN FRANCHE-COMTÉ	3966
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03 81 81 03 57
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
SOS AMITIE	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03 81 41 21 22
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
NUMERO D'URGENCE SANS ABRI	115

du lundi au vendredi 8h - 12h
14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximote@besancon.fr - www.besancon.fr/proximote

Améliorons ensemble notre cadre de vie

LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON)	03 81 78 84 77
HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE)	0 810 005 000
DECHETTERIE DU SYBERT - SITE DES TILLEROYES	
Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 17 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h.	
SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE	03 81 83 03 32
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Dimanche 4 octobre : Laalou (Planoise), 1 A, rue Blaise Pascal, 03 81 52 67 54	
• Dimanche 11 octobre : Kuntz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges, 03 81 81 49 58	
• Dimanche 18 octobre : Desbiens-Mazières (Centre Ville), 33, Grande Rue, 03 81 81 47 08	
• Dimanche 25 octobre : Choulet-Grosjean (Chaprais), 15, rue de la Mouillère, 03 81 80 57 31	
• Dimanche 1 ^{er} novembre : Duplat (Bregille), 58, rue Danton, 03 81 61 27 42	

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

• **Mairie de Besançon**
2 rue Mégevand
(entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr
et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

• **Point public Planoise**
6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

*Permanence décès-transport de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03 81 61 52 60.*

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

• **Dimanche 4 octobre : Dr Marcot**, 1, place Payot, 03 81 80 88 85

• **Dimanche 11 octobre : Dr Monnier**, 7, rue Thiébaud, 03 81 50 51 93

• **Dimanche 18 octobre : Dr Morel**, 32, rue Lanchy, 03 81 88 36 15

• **Dimanche 25 octobre : Dr Klein**, 8, rue Blaise Pascal, 03 81 41 46 70

• **Dimanche 1^{er} novembre : Dr Moussier**, Rue Marguerite Brès, 03 81 52 72 53

DEPANNAGES-REMORQUAGES

• **Du 2 octobre au 9 octobre : City Car**, 03 81 41 12 12

• **Du 9 octobre au 16 octobre : Iemmolo**, 03 81 50 13 32

• **Du 16 octobre au 23 octobre : Carrosserie Valero**, 03 81 80 27 26

• **Du 23 octobre au 30 octobre : Espace dépannage**, 03 81 41 12 12

• **Du 30 octobre au 6 novembre : City Car**, 03 81 41 12 12

VÉTÉRINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENCES HOSPITALIERES

• Pour solliciter une intervention médicale d'urgence **15**

En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- GDF 0 810 433 125 (24 h/24)

- EDF 0 810 333 025 (24 h/24)

- Eaux (Mairie) 03 81 61 59 60 (en journée)
ou 03 81 61 50 50

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03 81 80 17 76

- taxis - auto-radio 03 81 88 80 80

MOBILIGNES **0 825 002 244**

INFORMATIONS ROUTIERES **0 800 100 200**

METEO **0 892 680 225**

HORLOGE PARLANTE **36.99**

MAIRIE **03 81 61 50 50**

OFFICE DE TOURISME **03 81 80 92 55**

PREFECTURE **03 81 25 10 00**

PROXIM'CITE **0 800 253 000**

PROXIM'SOCIAL **0 805 012 530**

ALLO SERVICE PUBLIC **39.39**

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social

0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

CCAS de **Besançon**
www.besancon.fr

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. SOLIDARITE - 2. URE - NE (nouveau) - MAT - 3. RN - SERVICES - 4. ENTRAIDE - OU - 5. LE (de tissu) - IV - TICS - 6. RESTOS (du coeur) - AII - 7. COAST - NAUMAN - 8. TOUS ENSEMBLE - 9. IO - 10. MUTUALISME - 11. NOI - RIO - UN - 12. BESANCON ! - AT.

VERTICALEMENT : A. SUR - L'ACTION (solidaire) - B. ORNEE - 000 - OB - C. LE - R.A.U. - MIE - D. STRESS - E. DNER (rend) - STE - TUA (se) - F. AERAIT - NOU - G. VIVONS - ARC - H. IMID - S.A.E. - LIO - I. TACET - UM - ION - J. ETE - IAMBES - K. SOCIAL - MUA - L. AÏ - USINERENT.